

Nouveliste

SERVICE DE PUBLICITÉ: PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S.A.

TARIF DE LA PUBLICITÉ
Annonces 14 ct. le mm.
Réclames 35 ct. le mm.
Mortuaires 30 ct. le mm.
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclame 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

VALAISAN

JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902
PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE
1 an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin officiel 32.— 16.50 9.—
Avec Bulletin officiel 40.— 21.— 11.50
Etranger: Demander le tarif

REDACTION ET ABONNEMENTS:
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61 - 82
Sion » (027) 2 31 51 - 52
Martigny » (026) 6 18 88 C. c. p. II c 274

L'origine des marchandises dans l'A.E.L.E.

Il a beaucoup été question ces derniers temps de l'A.E.L.E., soit de l'Association européenne de libre-échange, ou encore Petite zone de libre-échange, dont les sept partenaires sont sur le point de soumettre le traité à la ratification de leur Parlement. Mais si l'on connaît les grandes lignes de cette construction européenne, il y a eu relativement peu d'information sur la manière dont elle fonctionnera.

L'ORIGINE DES MARCHANDISES

Le but de l'A.E.L.E. étant d'abaisser, puis de supprimer les barrières douanières entre ses membres, un contrôle de l'origine des marchandises s'avère nécessaire, pour éviter que des produits étrangers au groupe des Sept fassent entre les membres de ce groupe l'objet de transactions exonérées de droits de douane.

Comment définir cette origine? On pouvait y parvenir au moyen de contrôles tracassiers et étatisés. On pouvait aussi le faire au moyen des certificats d'origine, de conception plus libérale. C'est à cette seconde formule que s'est arrêtée l'A.E.L.E.

Sont réputées originaires de la Zone de libre-échange les marchandises répondant à l'une des trois définitions suivantes:

1. Celles qui ont été entièrement produites dans la Zone;
2. Celles qui correspondent à la description des marchandises énumérées à l'annexe de la convention de l'A.E.L.E. et qui ont été produites dans la Zone par un procédé de fabrication décrit dans l'annexe;
3. Celles, enfin, qui ont été produites dans la Zone avec des matières importées de l'extérieur de celle-ci (ou d'origine indéterminée), lorsque la valeur de ces matières, utilisées à un stade quelconque de la production, n'excède pas 50 % du prix à l'importation des dites marchandises.

Certaines branches, rares il est vrai, bénéficient d'un régime d'exception sur lequel nous ne pouvons nous étendre ici.

LE CERTIFICAT D'ORIGINE

Les contrôles d'origine posent un problème qui n'est pas nouveau. Il s'est posé et se pose dans la plupart des cas d'importation de produits étrangers. Dans le cas de la Zone de libre-échange, où il revêt une importance particulière, il a été résolu soit par la délivrance d'un certificat d'origine par les organismes autorisés (en Suisse, les Chambres de commerce), soit sur le vu des déclarations faites par les fabricants ou par les exportateurs. Les négociateurs suisses à Stockholm, fidèles à nos traditions de libéralisme en matière d'échanges internationaux, ont beaucoup fait pour que le système des certificats d'origine soit adopté par l'A.E.L.E. Ils n'ont peut-être pas obtenu entière satisfaction et ont dû consentir quelques adoucissements à leurs thèses. Mais il ne faut pas oublier qu'une œuvre comme l'A.E.L.E. est basée sur des compromis sans lesquels toute collaboration véritable se révélerait vite impossible. Dans l'ensemble, on peut toutefois admettre que nos représentants ont obtenu un résultat fort encourageant et qui fait honneur à leur habileté.

M. d'A.

La Semaine de l'Unité chrétienne 18 - 25 janvier

(KIPA). — Du 18 au 25 janvier 1960 se déroulera la traditionnelle Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens.

La situation religieuse actuelle du monde ne peut laisser aucune conscience chrétienne en repos. Il y a dans le monde deux milliards 600 millions d'êtres humains, dont 900 millions sont chrétiens. Mais ces chrétiens sont, hélas, divisés entre eux. On compte quelque 480 millions de catholiques, 150 millions d'orthodoxes, 270 millions de protestants.

Un fait nouveau a cependant surgi: de tous les groupes chrétiens montent, indépendantes mais parallèles, d'immenses forces spirituelles, convergentes toutes sur cette immense détresse qu'est la séparation des chrétiens et sur ce même intense désir: qu'arrive l'unité visible du Royaume de Dieu, telle que le Christ la veut et par les moyens qu'il voudra!

Il ne s'agit pas d'une unité au rabais, faite d'un minimum de foi commune, mais de l'unité pour laquelle le Christ pria et continue éternellement de prier: car toute autre unité serait une trahison de la vérité, trahison que tous les vrais chrétiens rejettent avec horreur.

Après une année qui a été marquée par des événements de grande importance pour l'œcuménisme, les chrétiens découvrent mieux qu'ils ne peuvent demeurer purement spectateurs. Ils ont le devoir de s'informer de tout ce qu'implique la tâche pour l'unité, dans une lucidité plus grande sur leur foi, dans un respect plein d'amour pour les positions spirituelles des frères séparés, dans une vivante douleur pour le malheur de toutes les déchirures.

Comment n'entendent-ils pas l'appel à la prière que leur adresse à tous, quels qu'ils soient, le pape Jean XXIII, en vue de la préparation du Conseil œcuménique de l'Eglise catholique? Comment n'intercéderont-ils pas tous pour les tâches constructives du Conseil œcuménique des Eglises?

C'est le cas de rappeler ici les paroles du Père Portal (1855-1924): « L'union des Eglises ne peut être obtenue que par des hommes de foi, employant des moyens surnaturels: la prière, la charité qui donne la compréhension des âmes, l'humilité qui nous fait avouer nos fautes: nous sommes tous coupables envers l'Eglise. Se mêler à cette affaire en dilatoire serait une sorte de sacrilège », et: « Nous ne sommes pas à l'heure de la réunion des chrétiens, mais à celle de leur rapprochement ».

A l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les intentions particulières suivantes peuvent être suggérées pour chaque jour: 18 janvier: unité de tous les chrétiens; 19 janvier: souffrance en face des

séparations; 20 janvier: sanctification des catholiques; 21 janvier: sanctification des orthodoxes; 22 janvier: sanctification des anglicans; 23 janvier: sanctification des protestants; 24 janvier: sanctification des Eglises de mission; 25 janvier: unité de tous les hommes dans la charité et la vérité du Christ.

Une autre série d'intentions, fondée sur le texte du prophète Isaïe (XLII, 1): « Voici mon serviteur », a comme thème général: « Il y a diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur », les cinq premiers jours mettant de préférence en relief que « Jésus-Christ, serviteur de Dieu, dans sa mission de prophète, de roi et de prêtre, réalise l'unité des enfants de Dieu », et les trois jours suivants soulignant que « dans l'Eglise, les ministères établis par le Seigneur manifestent et resserrent l'unité du Corps du Christ ».

Dans cette série d'intentions, le 18 janvier aura comme thème: « Mission du « serviteur » dans la douceur et l'effacement », et comme intention: « Que ceux que le Seigneur appelle au service de son Eglise répondent dans l'humilité »; le 19 janvier: « Confiance du « serviteur » dans la puissance du Seigneur », et: « Que les ministres de l'Eglise aient foi dans la vocation que Dieu a posée sur eux »; le 20 janvier: « La fermeté du témoignage du « serviteur », et: « Que les ministres de l'Eglise soient trouvés fidèles dans leur prédication et leur vie »; le 21 janvier: « Le « serviteur » souffrant », et: « Que les ministres de l'Eglise n'oublient jamais que leur service est marqué de la Croix de Jésus-Christ »; le 22 janvier: « L'universalité de la mission du « serviteur », et: « Que les ministres de l'Eglise aient la sollicitude de toute la chrétienté »; le 23 janvier: « Souvenons-nous de ceux qui rendent témoignage au Christ: par leurs humbles actions quotidiennes inspirées de l'amour: au foyer, à l'école, à l'usine, aux champs; par leurs engagements divers au service de l'Evangile et de leur communauté; par leur constance dans la persécution, ouverte ou sournoise »; le 24 janvier: « Souvenons-nous de ceux qui ont reçu de Dieu: les dons divers pour le service des communautés chrétiennes; une vocation spéciale, ou pour le rayonnement de l'Evangile, notamment dans les problèmes nouveaux qu'affrontent les chrétiens, ou pour répondre aux questions posées par les jeunes Eglises »; le 25 janvier: « Souvenons-nous des « conducteurs spirituels » de toutes les communautés, de tous ceux qui portent la responsabilité de travailler à l'unité des chrétiens. En ces jours plus particulièrement, présentons à Dieu l'avenir des travaux du Conseil œcuménique des Eglises, la préparation du Concile œcuménique annoncé par Sa Sainteté le pape Jean XXIII ».

Faut-il réviser les dispositions légales régissant les réserves de crise?

En édictant la loi fédérale du 3 octobre 1951 sur la constitution de réserves de crise par l'économie privée, la Suisse s'est engagée dans une voie toute nouvelle pour amener spontanément et conformément aux mécanismes du marché, les entreprises de toutes

les branches à participer à la réalisation des objectifs généraux assignés à notre politique conjoncturelle. L'économie suisse a fait un usage beaucoup plus marqué que ne pouvaient l'espérer les promoteurs de la loi de la possibilité d'opérer des prélèvements sur leurs bénéfices pour alimenter des réserves assorties de privilèges fiscaux. Durant les trois premières années qui ont suivi l'entrée en vigueur de la loi, les attributions aux réserves de crise se sont élevées à près de 80 millions de francs annuellement. Par la suite, le taux d'accroissement s'est réduit de moitié environ, de nombreuses entreprises ayant atteint le montant maximum légalement autorisé alors que d'autres estimaient que la structure de leur exploitation ne justifiait pas des réserves dépassant une certaine limite. 324 nouvelles souscriptions totalisant 38,5 millions ont encore été enregistrées en 1958; les dissolutions de réserves par suite de dénonciation anticipée ou de cessation d'activité ne se sont élevées qu'à 2,8 millions. A la fin de 1959, les réserves de crise s'établissent vraisemblablement à un peu plus de 450 millions. En y ajoutant les bonifications fiscales dues par la Confédération, les cantons et les communes au cas où les entreprises participantes affecteraient leurs réserves conformément aux prescriptions légales, la somme globale des ressources disponibles au titre de la création des possibilités de travail représente approximativement 600 millions de francs.

Dans son bulletin d'information, le délégué aux possibilités de travail examine les possibilités d'une révision des dispositions légales régissant ces réserves de crise. Il relève tout d'abord que nombre d'industriels ne croient plus aujourd'hui à l'éventualité d'une véritable dépression et n'attribuent dès lors plus autant d'importance que naguère à ce système particulier de prévoyance. Il existe cependant encore de sérieux risques de dépression si les précautions prises pour les combattre ne sont pas appliquées ou si elles n'interviennent pas judicieusement ni au bon moment. Si l'on considère que les précautions à prendre en matière conjoncturelle ne sont pas l'apanage de l'Etat, mais qu'elles impliquent aussi le concours de l'économie privée dans son intérêt le mieux compris, il appa-

rait que les réserves constituées par les entreprises demeurent tout aussi nécessaires que par le passé. On peut toutefois se demander si l'institution des réserves de crise créée en 1951 répond encore en tous points aux conditions actuelles. Comme il s'agira davantage à l'avenir d'écarter une menace de crise que de conjurer un chômage existant, la question se pose de savoir si, compte tenu de certaines dispositions de la loi, les réserves pourront rendre un jour aux entreprises les services qu'elles en attendent. Cette incertitude s'explique par le fait que l'article premier des prescriptions légales, qui est fondamental, subordonne l'octroi de la bonification fiscale à la condition que des possibilités de travail soient créées en période de chômage.

Le délégué aux possibilités de travail arrive à la conclusion qu'il n'est pas absolument nécessaire d'envisager une révision de la loi étant donné qu'une interprétation raisonnable et logique de cet article premier autorise à considérer comme remplie la condition à laquelle est liée la libération de réserves de crise si l'on se trouve en présence d'une nette insuffisance de commandes qui, normalement devrait se traduire par un chômage effectif. L'incertitude est due aussi à la présomption que le retour d'une crise économique générale frappant toutes les branches d'activité est beaucoup moins probable que des fléchissements partiels touchant des secteurs ou des régions déterminées et que, partant, la contraction paraîtra toujours trop localisée ou de trop peu d'intensité pour justifier la libération de réserves. Tout donne à penser toutefois, que les mesures qu'exige la stabilisation de l'emploi consisteront essentiellement pour un certain temps du moins, à endiguer des dépressions localisées dont les répercussions peuvent néanmoins présenter tous les aspects d'une « crise aiguë » et dont les causes complexes seront le plus souvent de nature tant conjoncturelle que structurelle.

Que l'on en vienne à réviser la loi ou à l'interpréter de façon un peu plus extensive que ce n'est le cas aujourd'hui, rien ne doit être négligé, estime le délégué aux possibilités de travail, pour empêcher que les réserves n'échappent à la vigilance des autorités en une période où la situation économique est généralement satisfaisante. Il est indispensable, en effet, d'assurer le maintien de la plus grande part des réserves accumulées en phase de prospérité aux fins de combattre une crise de plus ou moins grande envergure dont il serait téméraire d'écartier l'éventualité une fois pour toutes.

Les «Blousons noirs» russes, font un singulier commerce

MOSCOU (AFP). — Un groupe de « Stiliaguis » ou blousons noirs soviétiques, n'a rien trouvé de mieux que de graver des disques de jazz (rock and roll et boogies-woogies) sur de vieux clichés de radiographies médicales, employés comme matrices, où l'on distinguait encore des fragments de squelettes humains. Arrêtés et condamnés, ces jeunes gens n'en étaient pas à leur coup d'essai. En effet, fréquemment, la presse soviétique eut à signaler de tels faits. Aujourd'hui, cependant, le journal de Moscou qui publie cette nouvelle précise que ce trafic avait lieu sur une grande échelle. Dirigés par un certain Dmitri Pavlov, les « blousons noirs » russes avaient étendu le réseau de leurs représentants jusqu'à Novossibirsk et Astrakhan. Les disques se vendaient 15 roubles, soit près de 15 francs suisses. La commission des représentants se payait sous forme de cinq pressages pour vingt vendus. Cette affaire a trouvé son épilogue devant un tribunal qui a condamné Pavlov et son adjoint à deux ans de prison. Quant aux représentants, ils se sont vu infliger des peines de prison de moindre durée.

Notre service externe ne connaît pas d'heures de bureau



En curling, la «Coupe des Alpes» à Champéry



Samedi et dimanche, s'est déroulée à Champéry, la « Coupe des Alpes », à laquelle participèrent 8 équipes. Cette coupe a été gagnée par l'équipe de Genève devant Caux II, Caux I, Lausanne, Planchaux, Champéry I, Champéry II et Montana. Notre cliché montre, de gauche à droite: Marc Gex-Fabry, du comité du curling de Champéry, un spectateur puis, portant casquette, M. Dubois (chef de l'équipe genevoise), regardant la pierre que vient de lancer son co-équipier Allombert, tandis que MM. Pizzera et Raphoz (de la même équipe) lui font le chemin. (Photo Cg-Nouvelliste)

Les prochaines votations à Genève Les droits politiques des femmes

Le peuple de Genève devait se prononcer au début de cette année sur plusieurs articles constitutionnels avant même les élections judiciaires qui auront lieu en avril.

Le 7 février prochain le peuple devra dire s'il entend modifier l'article 106 de la Constitution genevoise et créer l'incompatibilité des fonctions de conseiller d'Etat avec celles de nouvel administrateur d'une société économique ou financière. On se souvient que le Grand Conseil n'avait pas voulu obliger les magistrats de l'exécutif à démissionner des conseils d'administration dont ils faisaient partie avant leur entrée en fonctions. Il a même toléré que les conseillers d'Etat en charge puisse demeurer membres des conseils d'administration qui les avaient appelés depuis leur élection. On sait que l'extrême-gauche demandait l'incompatibilité des fonctions de conseiller d'Etat avec toute autre occupation lucrative. Le peuple avait déjà une fois repoussé cette demande.

La deuxième question posée aux électeurs ne saurait soulever d'objection sérieuse. Il s'agit de la modification indispensable de certains articles constitutionnels sur le référendum, l'initiative et le vote d'urgence à la suite de la modification du règlement du Grand Conseil relatif à ces dispositions légales.

La troisième question est sans grande importance puisqu'elle a trait au nom que portera désormais l'ancien asile des vieillards de Loex. Ce sera « La maison de Loex », titre plus approprié à cette maison de retraite. Cette modification entraîne ipso facto

celle des lois sur les contributions publiques, sur l'organisation de l'assistance publique et sur le fonds d'aide à la famille.

Moins d'un mois après cette votation d'une importance assez mince, les électeurs seront appelés à se prononcer une fois encore sur la loi constitutionnelle du 4 juillet 1959 concernant l'exercice des droits politiques

Il y a cent ans naissait Antoine Tchekov

Dans tous les pays civilisés, le monde des lettres célèbre, en ce mois de janvier 1960, le centenaire du célèbre écrivain russe Antoine Tchekov.

Celui-ci naquit, en effet, à Taganrog, en janvier 1860, dans une famille de paysans affranchis. Le jeune homme avait pu faire des études médicales, mais s'il devait acquérir une renommée mondiale ce n'est pas en tant que médecin, mais par ses dons littéraires. De bonne heure, il tenta le théâtre avec de petites comédies qu'il fait jouer. Dès 1888, il aborda des sujets plus graves et sa brève existence — Tchekov est mort à Badenweiler (Bade), à l'âge de 44 ans — sera presque entièrement consacrée à l'art dramatique. C'est un grand humoriste qui, dans une langue souple et nerveuse, a su croquer de nombreux types de la société russe ; c'est aussi un auteur qui s'est intéressé au « tragique quotidien » et, indirectement, à la question sociale. C'est ce dernier élément qui est mis en relief par le régime soviétique, mais on reproche à Antoine Tchekov de ne pas avoir de « conception de la vie ».

L'évolution de cet écrivain vers l'art dramatique s'explique par l'engouement dont le théâtre était l'objet dans

des femmes. Chaque fois que le Parlement genevois a été consulté sur cet objet au cours de ces dernières années, il a répondu affirmativement, mais les électeurs, à des majorités de plus en plus réduites, ont refusé d'accorder le droit de vote aux femmes. L'exemple de Vaud et de Neuchâtel conduira-t-il les Genevois à changer d'opinion ? Nous ne saurions le dire. Le premier parti à prendre officiellement position sera le parti libéral. Deux rapporteurs ont été désignés, un résolument féministe et l'autre opposé à cette réforme. Ce dernier est pourtant un représentant de la nouvelle génération.

la Moscou de l'époque. Alexiev (dit Stanislavsky) avait monté dans son « Théâtre artistique » plusieurs pièces de Tchekov : « L'ours », « L'oncle Vanja », « La proposition », « Le chant du cygne », « La mouette », « La cerisaie », etc.

Ces pièces connurent un succès considérable en Russie. Tchekov dramaturge ne doit cependant pas faire oublier le nouvelliste, et si son œuvre littéraire subsiste et continue d'être appréciée en traductions, ce n'est pas tant son théâtre que ses centaines de nouvelles, dont la plupart sont de véritables chefs-d'œuvre de psychologie. Rarement l'art de la nouvelle n'a été porté à un tel degré de perfection avec des moyens aussi simples.

Antoine Tchekov a inauguré dans la littérature russe un certain réalisme en portraiturant les gens tels qu'ils étaient. Il a vu venir la révolution en sentant confusément que la société russe, livrée à elle-même et déracinée, serait incapable de faire front devant le cataclysme.

Tchekov doit beaucoup à Tourguénev ; il fut l'ami de Léon Tolstoï et de Maxime Gorki.

Les Peaux-Rouges ne veulent plus être traités de sauvages

FORT GIBSON, dans l'Oklahoma (A.F.P.). — « On nous brime, on veut nous faire passer pour des sauvages, les « westerns » mentent », tels sont quelques-uns des propos qui ont été tenus au cours d'un conseil de guerre, qui a réuni les chefs des 11 tribus de Peaux-Rouges, mécontents de la réputation qui leur est faite par la télévision américaine. Décidés de déterrer la hache de guerre psychologique, contre ce qu'ils considèrent comme mauvais procédés à leur égard, ces chefs ont lancé un appel à leurs frères de sang des Etats-Unis, pour suivre leur exemple, et protester auprès des directeurs de chaînes de télévision. S'il le faut, ils en appelleront même au président Eisenhower. Selon eux, la télévision fait croire à la jeune génération que des Peaux-Rouges n'étaient que des sauvages. En réalité, ils ne faisaient que défendre leurs foyers. Selon Jack Davidson, chef de tribu peau-rouge, on ne parle jamais des progrès réalisés par les Peaux-Rouges américains.

Dancing
Aux Treize Etoiles - Monthey
ouvert chaque soir jusqu'à 2 h.
Fermé le lundi
LE TRIO ANDRE GAUTHIER

Abonnez-vous au « Nouvelliste »
Le plus fort tirage du canton

A l'écoute

Cette semaine à Sottens

Les « Quatre Barbus » étaient les hôtes de « Discanalyse ».

La présence à cette émission d'éléments qui changent selon le caprice des quinzaines la saupoudre de piments, lui donne une note de pittoresque et ajoute à ce qu'elle a déjà de piquant.

C'est bien pourquoi « Discanalyse » brave les années et, tel le Paris chanté par Francis Lemarque, prend peut-être du ventre mais reste plus jeune que jamais.

Sans doute doit-on cette réussite à l'« Invité du jour ». Pour une petite part, cependant, car les jurés permanents savent se renouveler tout en étant fidèles à eux-mêmes, c'est-à-dire affable et vive comme Mme Yvette Perrin, mesuré et courtois comme M. Julien-François Zbinden, mordant et passionné comme M. Benjamin Romieux. Fidèles à eux-mêmes encore, dans une commune et véritable compétence.

Bref, ce sont des gens d'esprit et, si l'on n'est pas à chaque coup d'accord avec l'un ou l'autre, on n'en a pas moins de plaisir à passer un bon moment en leur compagnie.

Dans une perspective semblable, je ne puis qu'applaudir aux « Confidences africaines d'Henry de Monfreid » ainsi qu'à « Deux hommes dans une pirogue ».

radio-télévision

L'un parle de ses aventures de « prince-corsaire », l'autre (M. J.-P. Goretta) nous fait un récit pétillant d'humour de la descente du Rhône qui le conduira, avec son camarade, M. Jacques Thévoz, photographe de Fribourg, à Marseille.

Enfin, s'il importe de dire un mot du « Club de la chanson », je ne saurais trouver une meilleure image que de déclarer qu'elle a pris un excellent envol.

Un très proche avenir nous révélera s'il s'agissait d'un départ de moineaux (oiseaux il est vrai sympathiques mais vite fatigués !) ou d'hirondelles.

...et à la TV

Té, la bonne galéjade ! C'est par cette joviale exclamation que s'exprimerait un Marseillais après avoir lu : « Téléparade, le triomphe de la saison ».

Le malheur est que ce n'est pas une galéjade. Olive galège mais il sait fort bien que Marius n'est pas dupe une seconde de sa mirobolante histoire. Tandis que ceux qui montent « Téléparade » sont ennuyés comme un bonnet de nuit.

Non pas que cette émission manque

Le programme sportif suisse au mois de février

Les Jeux olympiques

Les Jeux olympiques d'hiver, rappelés-le, se dérouleront du 18 au 28 février à Squaw Valley (USA) et l'on peut affirmer qu'ils soulèveront en Suisse un grand intérêt.

Sport militaire

Les épreuves militaires de Grindelwald — polyathlon — jouissent d'une réputation internationale qui n'est pas surfaite et l'on verra sans aucun doute du beau sport, du 5 au 7 février, dans la grand station oberlandaise.

Cyclisme

Rien n'effraie plus les cyclistes qui ignorent depuis belle lurette les impératifs des saisons. Le 7 février, ils se trouveront réunis à Prilly, près de Lausanne, pour se mesurer dans le championnat suisse de cyclo-pédestre sur un parcours des plus spectaculaires. Le 13, à Bâle, réunion sur piste dont la revanche aura lieu le lendemain à Zurich. Ce même 14 février, un cyclo-cross est également prévu à Zurich. Le vélodrome couvert de Bâle est de plus en plus prisé et, le 25, des épreuves internationales sont inscrites au programme.

Bob et skeleton à St-Moritz

Le bobsleigh et le skeleton sont des sports d'hiver par excellence ; ils exigent de l'audace certes, mais surtout une maîtrise totale ; spectaculaires au plus haut degré, il n'est pas étonnant qu'ils suscitent enthousiasme et curiosité à St-Moritz où la piste olympique est toujours entretenue en excellent état ; les 6 et 7, les bobs à deux s'affronteront dans de folles descentes, les journées du 13 et du 14 étant réservées aux bobs à quatre. Leysin présentera également des compétitions très intéressantes ce même 14 février. La luge, la simple luge bénéficie d'une vogue nouvelle, notamment à Davos où se déroulera un véritable championnat suisse les 20 et 21.

Autres manifestation importantes

Le 5 à Berne : Suisse-Allemagne en handball en salle.

Le 6 et 7 à St-Gall : championnat suisse de badminton.

Le 14 à Château-d'Oex : concours hippique sur neige et courses de chevaux.

Le 14 à Berne : demi-finale des championnats suisses de boxe.

Le 21 à Sion : finales des championnats suisses de boxe.

Le 21 : quarts de finales de la Coupe suisse de football.

Le 28 : reprise du championnat suisse de football.

Le 28 à Zurich : championnat suisse interclubs au fleuret.

Le 28 : championnats régionaux de cross-country.

UN MAL SOURNOIS : LA CONSTIPATION

Les GRAINS DE VALS en viendront à bout. A base d'extraits végétaux et d'opothérapiques, ils libèrent l'intestin, réveillent doucement les fonctions paresseuses, favorisent la sécrétion biliaire. 25 grains : Fr. 1.75 ; 50 grains : Fr. 2.70.

Genève 9

LE PHÉNIX Votre assurance
Vie-Hospitalisation
Inspect. : Pierre Giroud, Martigny
Tél. (026) 6 19 29
Agents dans tout le canton

La clé du succès

La starlette Louisa Boodwil a débarqué aujourd'hui à Paris, de retour d'une tournée triomphale en Amérique du Sud.

Plusieurs centaines de journalistes l'attendaient à l'aérodrome où elle se plia avec bonne humeur et enjouement aux questions parfois fort indiscrettes de ceux-ci.

Lorsqu'on lui demanda comment elle arrivait, même après un si long voyage, à conserver des jupons aussi parfaitement en forme, elle répondit : « Grâce à l'amidon AMIJAF, naturellement ».

Qui sait amidonner, amidonne à l'AMIJAF !

spectacles concerts
conférences

Cinéma Etoile - Martigny

Lundi 18 et mardi 19 : réédition du grand film de Jean Delannoy d'après le roman de Maurice Dekobra : MACAO, L'ENFER DU JEU, avec Eric von Stroheim et Sessue Hayakawa.

Un grand film français d'aventures à voir et à revoir. (Dès 18 ans).

Dès mercredi 20 : Lino Ventura dans un extraordinaire « suspense » : 125 RUE MONTMARTRE, avec Andrea Parisy, Dora Doll, Jean Dessailly, etc., etc.

Un « Lino Ventura » tel que vous l'aimez... mais, sous un aspect nouveau comme vous ne l'avez encore jamais vu ! (Dès 18 ans révolus).

Le chemin de fer de l'Arlberg a eu 75 ans

Le chemin de fer de l'Arlberg, qui relie Innsbruck à Bludenz et continue de là sur Buchs remonte déjà à plus de 75 ans.

La première fois que l'on parla de percer ce verrou que représente l'Arlberg, ce fut en 1848 déjà, au début de l'ère des chemins de fer, mais il fallut bien des années, pour qu'un projet ferme voie le jour et que, se fondant sur les expériences faites lors du percement du Mont Cenis et surtout du St-Gothard, on puisse envisager la réalisation.

Le gros morceau c'était évidemment le grand tunnel de l'Arlberg. On comptait, au début, avancer de 3 mètres par jour de chaque côté ; mais, contrairement à ce qui se produit trop souvent, la roche fut plus facile à creuser qu'on ne l'avait prévu, et si, au début, on avançait de 3 m. 55, plus tard, on arriva à creuser 5 m. 44 par jour, ce qui était beaucoup pour l'époque !

Les équipes se rencontrèrent le 19 novembre 1883 dans le tunnel, et 6 mois plus tard, le tunnel était achevé. Il mesure, rappelons-le, 10,250 km. de longueur.

Ce qui laissait à désirer dans le tunnel, c'était la ventilation. On avait un peu trop compté sur la ventilation naturelle produite par les vents soufflant le plus souvent d'ouest à l'est. Il fallut, au bout d'une année, remplacer la houille par du coke, sans grand succès. En 1890 déjà on enregistra de nombreux cas d'évanouissement chez le personnel du tunnel. De tous côtés, on commença bientôt à réclamer l'électrification de la ligne. Mais il fallait commencer par produire l'énergie électrique nécessaire, créer des usines hydro-électriques. Puis, il y eut la guerre, et ce n'est que grâce à un prêt de la S. d. N. que l'on put commencer les travaux d'électrification du tunnel qui furent achevés en novembre 1924.



Entourages de divans solides et pratiques de 120 à 295, okumé ou noyer pyramide avec ou sans coffre

Divans particulièrement avantageux

1 sommier pieds suédois avec coins mobiles et planchette au pied, 1 protège-matelas rembourré, 1 matelas à ressorts, avec garantie de 10 ans, seulement Fr. 169.50

Grand choix de jetées de divans avec volant trois côtés

MARIN RODUIT
MEUBLES - RIDDES

Tél. (027) 4 73 56

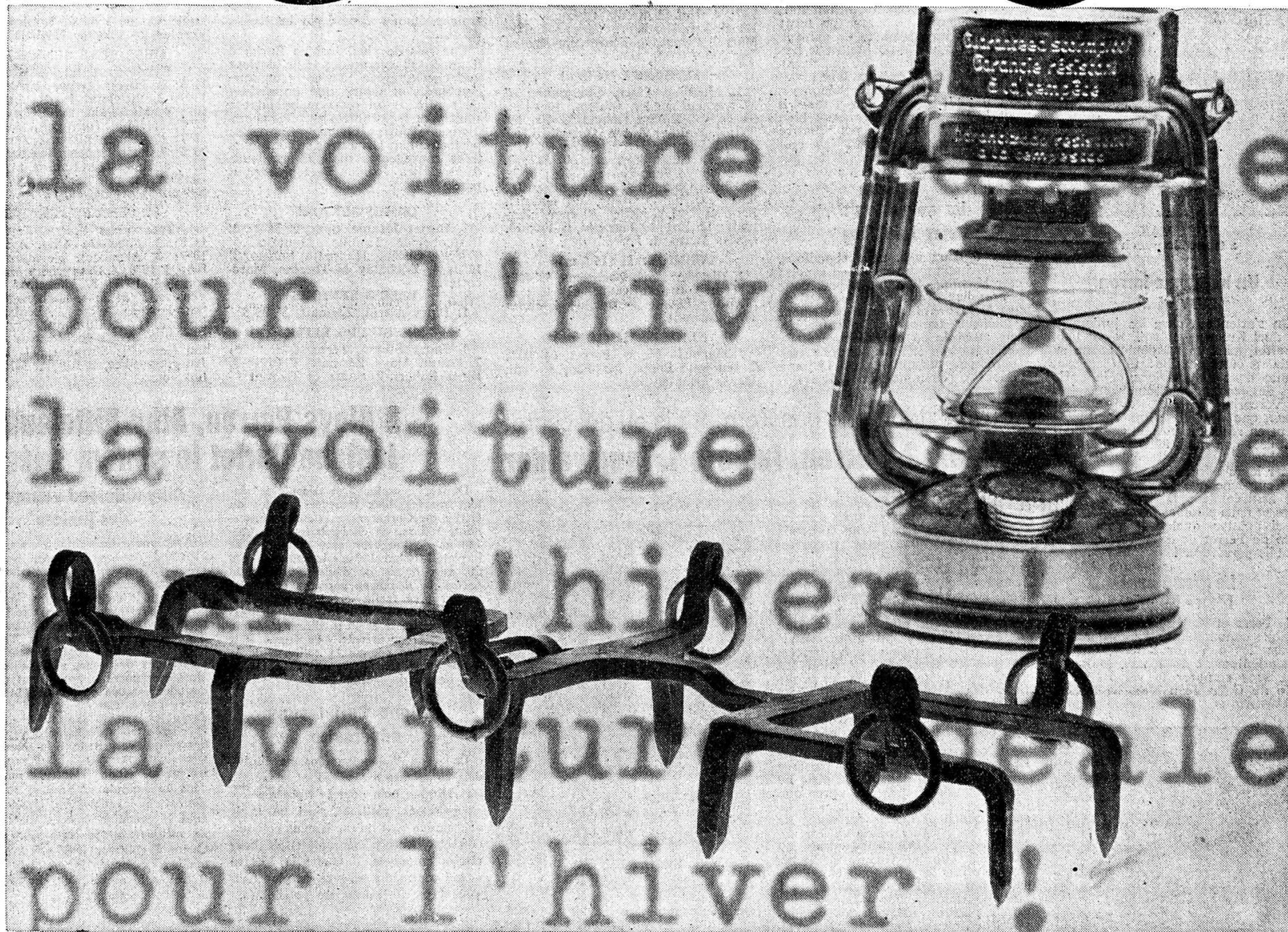
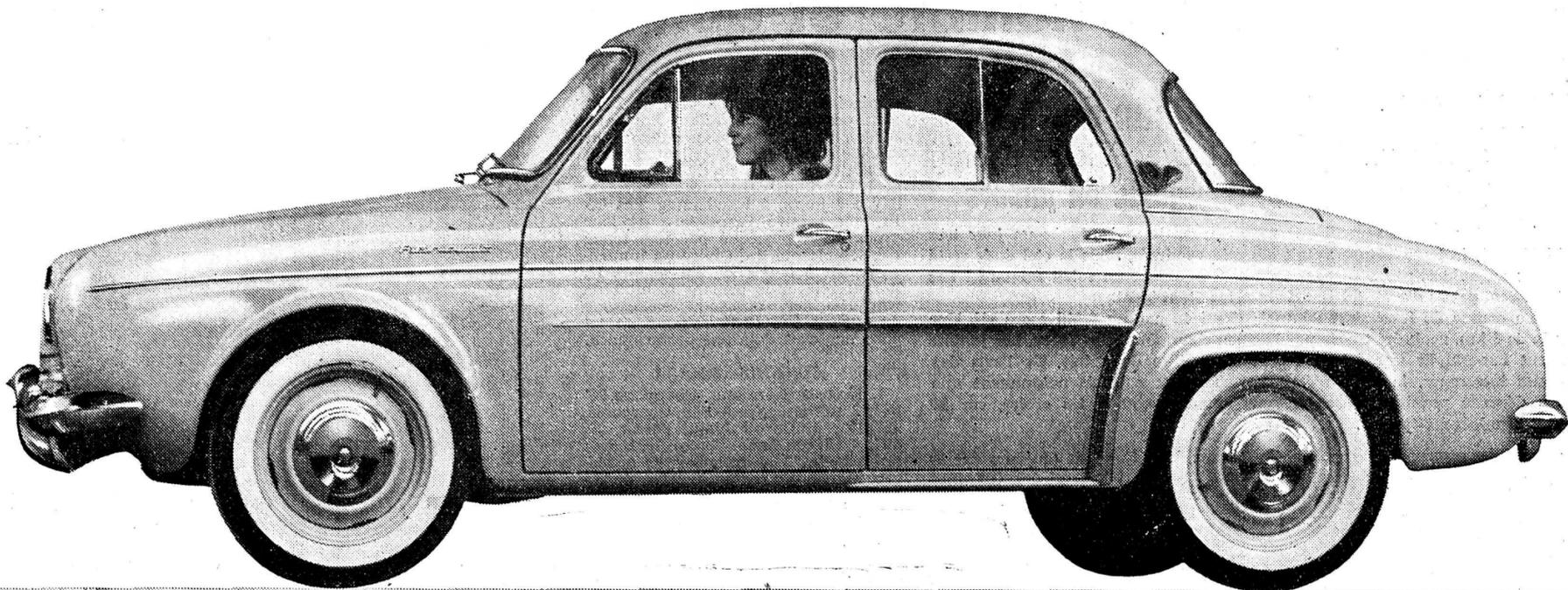
Buck Ryan
détective

(Copyright by Cosmopress)



Tout le monde le sait: Renault Dauphine = la voiture idéale pour l'hiver

Reust-Propaganda Zürich



RENAULT

Dauphine

...roule comme sur des rails!

1. Chauffage sans égal à 2 réglages de débit, spécialement conçu pour la Suisse. 2. Starter automatique éprouvé à des millions d'exemplaires. Le moteur démarre toujours au premier coup. 3. Dégivreur sur toute la largeur du pare-brise: Toute la surface, et non seulement une partie, est donc dégagée. 4. Phares asymétriques permettant une meilleure visibilité sur le bord droit de la route, souvent dangereux en hiver. 5. Répartition idéale des

masses, base du bon comportement d'une voiture sur le verglas. 6. Poids du moteur sur les roues motrices assurant à la voiture une parfaite adhérence au démarrage et sur les routes enneigées. 7. De grandes roues qui ne font pas craindre les sillons de neige verglacés. 8. La direction à crémaillère répond au moindre mouvement du doigt. 9. Couche protectrice contre la corrosion en dessous de la voiture: évite la formation de rouille.

10. Même par les hivers les plus rigoureux, la DAUPHINE peut être garée dehors. 11. La batterie 12 volts de la DAUPHINE fait partir le moteur même après la nuit la plus froide. 12. Le refroidissement à eau agit sur le moteur comme une bouillotte. Il refroidit plus lentement le moteur et ménage donc le métal. 13. Avec 4 vitesses, vous roulez avec encore plus de délicatesse et de doigté... — avantage décisif sur les routes hivernales.

14. La suspension à coussins pneumatiques Acrostable (brevet Grégoire) crée un contact sûr et constant des 4 roues avec la route, et vous procure un confort accru. 15. Fr. 6475.- = Une voiture normale plus 14 avantages pour l'hiver.

AUTOMOBILES RENAULT

Genève, 7, Bd de la Cluse, tél. 022/26 13 40
Zurich, Ankerstr. 3, téléphone 051/2727 21

Charrat : J. Vanin, Garage. Tél. (026) 6 32 84 — Chippis : C. Rossi, Garage. Tél. (027) 5 12 99 — Fully : M. Nicolier, Garage du Pont — Leytron : M. Carruzzo, Garage de la Poste. Tél. (027) 4 72 65 — Monthey : F. Moret, Garage du Stand. Tél. (025) 4 2 1 60 — Orsières : Mme A. Arlettaz, Garage. Tél. (026) 6 81 40 — Sière : A. Zwissig, Garage des Alpes. Tél. (027) 5 14 42 — Sion : Gagliardi & Cie, Garage du Rhône. Tél. (027) 2 38 48 — Saint-Gingolph : W. Strub, Station-Service BP. Tél. (021) 6 93 35 — Saint-Léonard : L. Farquet, Garage Touring. Tél. (027) 4 42 96 — Verbier : A. May, Garage — Vernayaz : J. Vouilloz, Garage du Salantin. Tél. (026) 6 57 05. — Vouvy : J. Kölliker, Garage de Vouvy. Tél. (025) 3 42 88.

LES XXVI^e CHAMPIONNATS VALAISANS DE SKI

Niveau technique moyen en hausse

Chez les alpins, cinq coureurs de classe nationale

En fond, nombre et qualité !

(de notre envoyé spécial E. Uldry)

Jean Max champion valaisan de fond après un âpre duel avec Victor Kronig Triomphe du S.C. Obergoms en juniors

Zermatt a connu samedi une merveilleuse journée. Après un jour très froid (jeudi), la température s'était adoucie vendredi, mais le ciel était resté couvert; avant-hier, par contre, pas un seul nuage et un soleil éclatant ! Les pistes furent prises d'assaut, l'état de la neige étant idéal.

La course de fond s'est déroulée dès 9 h. par un froid assez vif. Une boucle de 8 km. avait été tracée par l'ancien champion Elias Julen. Les juniors devaient l'accomplir une fois, les seniors et élite deux fois. De l'avis des coureurs interrogés, la piste n'était pas facile et exigeait notamment une grosse dépense physique. Nous n'avons aucune peine à les croire, car la plupart terminèrent épuisés.



JEAN MAX a trouvé le punch

Un troisième larron survint...

On s'attendait, chez les juniors, à un duel Kreuzer - Davoli. Il eut lieu, en effet, mais un troisième larron se mêla à cette bataille: Aufderreggen Armin dont nous avons déjà parlé lors des courses valaisannes de relais à Vercorin. Kreuzer, qui glissait mieux que Davoli, s'imposa finalement en réalisant un temps excellent (28' 08") que quantité de seniors dépassèrent; il est vrai qu'ils devaient doser leurs efforts sur deux boucles. Il n'empêche que la relève du fond est assurée dans la Vallée de Conches et nous sommes heureux de voir aussi pointer quelques espoirs du côté de Ferret et de Vercorin. Puis-ent-ils persévérer !

Le grand duel Max - Kronig

L. Possa et K. Hischier, absents, la logique commandait d'accorder ses pronostics à Victor Kronig, qui revient lentement en forme. Mais c'était sans compter la volonté et le brio du G.-Fr. Jean Max, irrésistible à Vercorin sur 10 km. Jusqu'à main-



HERMANN KREUZER sur les traces de Karl Hischier

tenant, Max flambait toujours sur 10 km., mais il marquait un fléchissement vers la fin des 15-16 km. Samedi, il fut étonnant. En effet, au terme de la première boucle, il précédait déjà Kronig de 25". Le Zermattois paraissait plus frais que son rival et l'on se demandait si Max allait tenir ce rythme extraordinaire durant tout un tour encore. Le temps ne ment pas: il tint jusqu'au bout et, galvanisé par la victoire probable, fit le forcé dans les derniers 300 m., terminant épuisé mais radieux. Il ne savait pas encore qu'il serait vainqueur, mais il était content, car jamais il n'eut l'impression d'avoir aussi bien marché. Il fallait cela pour battre Kronig, car ce dernier fit jeu égal durant la 2^e boucle, mais il ne put reprendre les secondes perdues au 1^{er} tour.

La sensation: Peter Michling

Il y a deux ans, nous signalions, chez les juniors, un véritable espoir: Peter Michling. Courant samedi pour la première fois en seniors, il se paya le luxe d'établir non seulement le meilleur temps de la catégorie, mais aussi le 3^e de la journée. Ce garçon ira loin et nous suivrons avec attention sa prestation dans 15 jours à Saas-Fee (championnats suisses). Il

Nouveau triomphe des Zermattois en descente:

1. Biner, 2. Perren, Juniors 1. Taugwalder

Sensationnelle cette course de descente de 3300 m. avec 800 m. de dénivellation que nous sommes allés reconnaître avant midi ! Nous en avons rarement vu d'aussi bien préparée. Elle n'était pas « effrayante », mais certains recks donnaient le frisson. Toutefois, grâce à l'état de la neige et à la suppression des grandes bosses, le parcours, dans l'ensemble, plût particulièrement aux coureurs. Une foule considérable assista au passage des concurrents du départ à l'arrivée. De tous les coins de la station, les gens suivirent avec intérêt les évolutions des skieurs. Il y eut malheureusement trop de forfaits. Quand on s'inscrit, le fair play exige d'être présent sauf empêchement majeur.

Les coureurs qui partirent dans les 20 premiers furent avantagés par rapport aux autres; non que la piste ne tint pas, mais simplement parce que la partie inférieure était bien exposée au soleil et que le problème de fartage se trouva modifié en une demi-heure. Cela ne changea rien au classement où les valeurs s'affirmèrent une fois de plus, mais cela creusa les écarts et l'on comprend mieux ainsi pourquoi certains hommes perdirent plus de 10" sur des concurrents qu'ils valent normalement. Voilà qui met mieux en évidence la performance réussie par l'espoir de Verbier, Michel Michellod, parti avec le No 57 et crédité du 5^e meilleur temps des juniors. Dans cette catégorie, la victoire revint à Stefan Taugwalder, l'espoir zermattois, qui parvint à battre Alby Pitteloud de 9/10 de seconde. Nous retrouvons les mêmes noms derrière les deux premiers: Maxi Devanthery, qui revient doucement au premier plan, Allenbach Hermann et le jeune Michellod. Les autres ont perdu plus de terrain, mais il faut souligner la belle tenue des tout jeunes gars de Saas-Fee, Paul Kalbermatten et Kurt Bumann.

En seniors, Eyholzer confirma sa classe. Sa sélection dans l'équipe valaisanne était justifiée et il en apporta samedi la preuve. Il bat quand même le second — qui n'est pas un inconnu, puisqu'il se nomme Arthur Furrer — de plus de 2" et il faut encore ajouter 2" pour trouver Régis Pitteloud. Ce dernier perdit du temps dans la partie inférieure (fartage ?),

a laissé le 2^e senior à plus de 2' et s'est permis de battre un Raymond Jordan pourtant en bonne forme et crédité d'un temps excellent. Jordan a pu devancer un Fredy Imfeld qui avait pourtant battu tous les Bernois, il y a 8 jours, à Kandersteg. Les G.-Fr. ont prouvé l'excellence de leur préparation physique par une tenue d'ensemble qui a dû faire un immense plaisir à leur chef. En seniors II, il faut relever le brillant résultat de Karl Hischier, descendu en-dessous de l'heure. Croyez-nous, pour un tel parcours, c'est déjà une performance.

JUNIORS (8 km.)

1. Kreuzer Hermann, Obergoms, 28' 08"; 2. Aufderreggen Armin, Obergoms, 29' 04"; 3. Davoli Alain, Ferret, 29' 49"; 4. Siggen René, Vercorin, 31' 53"; 5. Darbellay J.-Marcel, Ferret; 6. Siggen Marco, Vercorin; 7. Sarrasin J.-Michel, Ferret; 8. Perrig Beat, Rosswald.

ELITE (16 km.)

1. Max Jean, Garde-Frontière, 55' 31"; 2. Kronig Victor, Zermatt, 56' 09"; 3. Jordan Raymond, Daviaz, 59' 24"; 4. Imfeld Fredy, Obergoms; 5. Rausis Luc, Garde-Frontière; 6. Balley Marcel, Ferret; 7. Favre Jean-Daniel, Martigny.

SENIORS I (16 km.)

1. Michling Peter, Obergoms, 57' 37"; 2. Zurbriggen Johann, Saas-Fee, 59' 34"; 3. Biollat Roland, G. Fr., 59' 36"; 4. Walthier Anton, Obergoms, 60' 32"; 5. Niquille Henri, G.-Fr. 60' 37"; 6. Biner Gusti, Zermatt, 60' 38"; 7. Pellouchoud Jean-Pierre, G.-Fr.; 8. R. Hischier, Obergoms; 9. Zurbriggen D., Saas-Fee; 10. Zumtaugwald Gabriel, Zermatt; 11. Truffer Werner, Zermatt; 12. Balmer Fernand, G.-Fr.; 13. Lovisa Bernard, Ferret, etc...

SENIORS II (16 km.)

1. Hischier Karl, Obergoms, 59' 40"; 2. Oguey Ernest, G.-Fr., 61' 16"; 3. Michling Erwin, Rosswald; 4. Biner Iwo, Zermatt.

SENIORS III (16 km.)

1. Sarrasin Henri, Ferret, 64' 03"; 2. Wuilloud Louis, Saas-Fee; 3. Senn Hans, Simplon-Brig.



SIMON BINER notre meilleur alpin

car à mi-parcours, il n'avait que quelques dixièmes de secondes de plus que Torrent et aurait dû terminer à 3' 1" environ. Bon comportement d'Yvon Michellod et d'Hermann Julier.

En élite — nous avons gardé le meilleur pour la fin, une fois n'étant pas coutume — les deux vainqueurs de vendredi ont renouvelé leur exploit: Biner précède de nouveau Aloys Perren de 1"9 et il y a un trou de 4"5 entre le 2^e et les 3^{es} (R. Biner et Jean-Louis Torrent). C'est beaucoup. Mais pour Torrent cela s'explique aisément. Il a fait la descente (comme le slalom géant de la veille) avec deux côtes cassées; il portait un corset et pour terminer dans ces conditions au 3^e rang, il faut avoir de la classe, une volonté de fer et un courage peu ordinaire. Torrent va maintenant se reposer pour aborder les championnats suisses en pleine condition physique. Faisons-lui confiance et espérons que la malchance ne viendra pas contrarier ses projets. On s'attendait à un peu mieux de la part de Giroud qui, il faut le dire, n'a pas beaucoup de temps pour s'en-

STEFAN TAUGWALDER un jeune qui s'affirme

traîner, étant accaparé par les leçons de ski.

Une fois de plus, Josiane Burlet a dominé ses camarades. Elle devient audacieuse, grâce à une technique améliorée, et donne une impression de sûreté. Il lui reste maintenant à multiplier les contacts avec les championnes d'autres régions afin de se perfectionner. Les autres se sont montrées courageuses mais la meilleure d'entre elles, Jeanine Bestenheider, a perdu 7"4.

DAMES JUNIORS

1. Burlet Josiane, Sion, 2' 58"2; 2. Bestenheider Jeanine, Montana, 3' 05"6; 3. Gissing Jeannette, Salvan, 3' 12"0; 4. Bochatay M.-Thérèse, Marcottes.

DAMES SENIORS

1. Biner Astrid, Zermatt, 3' 06"3

MESSIEURS ELITE

1. Biner Simon, Zermatt, 3' 05"2; 2. Perren Aloys, Zermatt, 3' 07"1; 3. Biner Robert, Zermatt, et Torrent J.



Louis, Crans, 3' 11"6; 5. Giroud Ami, Verbier; 6. Matthey Norbert, Salvan.

MESSIEURS SENIORS I

1. Eyholzer Arthur, Riederalp, 3' 11"5; 2. Furrer Arthur, Riederalp, 3' 13"9; 3. Pitteloud Régis, Agettes, 3' 16"; 4. Michellod Yvon, Leytron, 3' 22"4; 5. Julier Hermann, Verbier, 3' 23"7; 6. Lehner Richard, Zermatt, 3' 26"5; 7. Kalbermatten Norbert, Saas-Fee; 8. Heitz Jean-Robert, Salvan; 9. Gattlen Joseph, Zermatt; 10. Solioz Sylvain, Morgins, etc...

MESSIEURS JUNIORS

1. Taugwalder Stefan, Zermatt, 3' 14"8; 2. Pitteloud Alby, Agettes, 3' 15"7; 3. Allenbach Hermann, Ried-Brig, 3' 19"0; 4. Devanthery Maxi, Vercorin, 3' 19"5; 5. Michellod Michel, Verbier, 3' 24"3; 6. Kalbermatten P., Saas-Fee, 3' 24"7; 7. Allenbach Uli, Rosswald; 8. Bumann Kurt, Saas-Fee; 9. Fournier Joël, Salvan; 10. Anton Gemmet, Simplon; 11. Bumann Peter, Saas-Fee, et Rossier Michel, Salins; etc...

A Aloys Perren, Alby Pitteloud et Josiane Burlet le slalom spécial

Alby Pitteloud vainqueur des juniors

Dimanche matin s'est déroulé le slalom sur les deux fameuses pistes du Derby du Gornergrat: la piste Matterhorn, 100 m. de dénivellation sur 120-140 m. de longueur avec 35 portes, et la piste Mischabel d'une longueur de 100 m., avec 80 m. de dénivellation et 26 portes. Le deuxième parcours était nettement plus facile que le premier qui comportait une verticale immédiatement après une bosse et où perdirent pied une partie des concurrents. Le temps était au beau fixe comme la veille, mais la température très basse: il faisait -20 à 8 heures du matin.

Josiane Burlet sans adversaire

La jeune Sédunoise Josiane Burlet, déjà victorieuse le vendredi et le samedi, inscrivit son nom pour la troisième fois au palmarès, réalisant ainsi un triplé qui marque bien qu'elle domina ses concurrentes (encore empruntées) de deux classes au moins. Il faudra la voir en action contre des adversaires plus forts pour juger réellement ses possibilités.



JOSIANE BURLET en grands progrès



Les « officiels », qui honorèrent de leur présence cette manifestation, sont en conversation avec Gottlieb Perren (à droite), chef des pistes. De gauche à droite: MM. les conseillers d'Etat Schnyder et de Roten, ainsi que M. le préfet Maurice d'Allèves, président de l'Association des Guides. (Photo Schmid)

Simon Biner assure et Perren gagne

Grâce à deux parcours impeccables, Aloïs Perren réalisa le meilleur temps dans les deux manches. Dans la première il fut approché par Arthur Furrer d'un dixième de seconde, mais dans la seconde, Furrer accrocha légèrement une porte juste avant l'arrivée et perdit de ce fait, une seconde. Pitteloud fut régulier dans les deux manches, comme Yvon Michellod qui étonna durant ces championnats par ses bonnes prestations d'ensemble. Michel Matthey se retrouva et Torrent se montra d'un courage extraordinaire en effectuant toutes les disciplines avec deux côtes fracturées. Un gars qui sait souffrir. Simon Biner, seul coureur d'élite classé, n'avait aucun intérêt à prendre des risques au slalom. Il devait, visant le combiné, assurer l'un des deux parcours, ce qu'il fit sagement, ne perdant finalement que 1" 7 dans la première manche, mais réalisant le meilleur temps absolu de la deuxième, en 23" 8. Comme on peut le constater par le temps, ce deuxième slalom était court mais alors ultra-rapide vu la dénivellation.

Dames juniors (4 partants). — 1. Burret Josiane, Sion, 44" 7", 32" 7" (77" 4) ; 2. Gissing Jeannette, Salvan, 47" 2", 38" 9" (86" 1").

Dames seniors (2 partants). — 1. disqualifiée, un abandon.

Messieurs élite (2 partants). — 1. Biner Simon, Zermatt, 35" 5", 23" 8" (59" 3").

Messieurs juniors (26 partants). — 1. Pitteloud Alby, Agettes, 34" 2", 25" 6" (59" 8) ; 2. Bumann Kurt, Saas-Fee, 37" 4", 29" 2" (66" 6) ; 3. Michellod Michel, Verbier, 40" 7", 27" 4" (68" 1) ; 4. Veuthey Bernard, Saxon, 40" 7", 27" 9" (68" 6) ; 5. Loretan Edouard, Leukerbad (70" 0) ; 6. ex-aequo, Fleury Jacques, Marécottes (70" 1) ; 7. Rossier Michel, Salins (70" 1) ; 8. Devanthery Maxi, Vercorin (76" 1) ; 9. Bourban Simon, Nendaz (76" 3) ; 10. Bumann Peter, Saas-Fee (77" 6) ; 11. Taugwalder Stefan, Zermatt (79" 1) ; 12. Délez Serge, Salvan (81" 7").

Messieurs seniors I (26 partants). — 1. Perren Aloïs, Zermatt, 33" 8", 23" 9" (57" 7) ; 2. Furrer Arthur, Riederalp, 33" 9", 24" 9" (58" 8) ; 3. Pitteloud Régis, Agettes, 34" 5", 25" 1" (59" 6) ; 4. Michellod Yvon, Leytron, 35" 8", 24" 6" (60" 4) ; 5. Matthey Michel, Salvan, 36" 8", 26" 2" (63" 0) ; 6. Torrent Jean-Louis, Crans (63" 9) ; 7. Kalbermatten Norbert, Saas-Fee (66" 1) ; 8. Moix Claude, Saint-Martin (67" 5) ; 9. Solioz Sylvain, Morgins (67" 6) ; 10. Eholzer Arthur, Riederalp (67" 9) ; 11. Matthey Norbert, Salvan (70" 9").

Messieurs seniors II (1 partant). — 1. Gruenenwal Werner, Rooswald (73" 9").

COMBINE ALPIN

Dames. — Burret Josiane, Sion, 0 ; 2. Gissing Jeannette, Salvan, 21,04.

Messieurs juniors. — 1. Pitteloud Alby, Agettes, 0,45 ; 2. Michellod Michel, Verbier, 15,41 ; 3. Bumann Kurt, Saas-Fee, 18,36 ; 4. Devanthery Maxi, Ver-



ALOYS PERREN son plus sérieux rival

corin, 19,44 ; 5. Taugwalder Stefan, Zermatt, 21,44 ; 6. Rossier Michel, Salins, 33,45 ; 7. Veuthey Bernard, Saxon 34, 49, etc.

Messieurs. — 1. Biner Simon Zermatt, 1,60 ; 2. Perren Aloïs, Zermatt, 3,11 ; 3. Pitteloud Régis, Agettes, 10,49 ; 4. Furrer Arthur, Riederalp, 10,94 ; 5. Torrent Jean-Louis, Crans, 13,54 ; 6. Eholzer Arthur Riederalp, 18,74 ; 7. Michellod Yvon, Leytron, 19,79 ; 8. Kalbermatten Norbert, Saas-Fee, 28,54 ; 9. Biner Robert, Zermatt, 31,14 ; 10. Solioz Sylvain, Morgins, 38,40.

Le saut, notre point faible

Il nous reste encore beaucoup à faire pour le saut. Notre niveau est très faible. Du concours d'hier seuls ressortent du lot, Richard Andenmatten, Urban Kronig et Aloïs Penen. Des jolis sauts de 39 et 40 mètres ont été enregistrés. Ce qui doit être amélioré, avant tout, c'est le style. L'atterrissage, notamment, est trop dur et la position en plein vol laisse à désirer chez beaucoup de con-

Les courses internationales du Hahnenkamm Les Autrichiens battus sur leur propre terrain! Duvillard (France) en grande forme

Les dernières journées des courses internationales du Hahnenkamm ont été marquées par une double défaite autrichienne. Ce fait est à signaler car il tend à montrer que les grands maîtres du ski alpin ne sont plus aussi certains de dominer les autres nations comme ils le firent ces dernières années grâce, surtout, à l'extraordinaire virtuosité d'un Toni Sailer, pour l'instant inégalée.

Le Français Duvillard, en forme parfaite, a dominé en descente, battant l'Autrichien Zimmermann et le Suisse Willy Forrer, seule consolation pour nous du côté masculin. En effet, R. Staub figure au 15e rang et les autres sont fort loin, alors que Français, Allemands, Italiens figurent plusieurs fois parmi les 15 premiers. La moyenne du vainqueur est de 86 km-heure. De quoi nous laisser rêveur !

La lutte fut particulièrement serrée en slalom. Duvillard renouvela son exploit en battant le jeune Autrichien Stiegler et le vainqueur de la descente du Lauberhorn, l'Allemand Bogner. Willy Forrer fut encore premier des Suisses (8e rang) alors que Mathys et Staub se partagèrent le 11e rang. Nos représentants firent donc meilleure impression en slalom qu'en descente. Sur 50 concurrents, 29 furent disqualifiés. Ce seul fait situe bien les difficultés des pistes.

Les Américaines en vedette

Chez les dames, la première apparition des Américaines fut marquée par le succès de Penny Pitou en slalom et sa 2e place en descente. Voilà une concurrente qui sera dangereuse pour Madeleine Chamot-Berthod, favorite du combiné alpin des prochains J.O. Les résultats ont confirmé la valeur de l'Italienne Pia Riva, la régularité de l'Allemande Heidi Biebl et de l'Autrichienne Erika Netzer, la brio de la Française Thérèse Leduc, meilleure représentante de son pays. Quant aux Suissesses, elles se sont bien comportées puisque deux figurent dans les dix premières : Marguerite Gertsch (6e), qui a certainement gagné son billet pour Squaw Valley, et Yvonne Rüegg, 10e.

Principaux résultats

Descente: 1. Duvillard, 2' 26" 1 ; 2. E. Zimmermann, 2' 27" ; 3. Willy Forrer, 2' 27" 3 ; 4. Perillat ; 5. Schranz les autres Suisses sont fort loin (36e et et Lanig, etc. Staub est 15e, alors que 47e, etc.).

Dames: T. Häscher (Aut), 1' 55" 9 ; Penny Pitou (E. U.), 1' 57" 1 ; 3. Heidi Biebl et Pia Riva, 1' 58" 4. Puis, 5e Leduc Th. ; 6e Marg. Gertsch ; 10e. Y. Rüegg et 35e, A-M. Waser.

currents. Avec la possibilité de s'entraîner en nocturne et d'organiser quelques concours, comme le fait déjà Zermatt, viendra peut-être la relève que nous attendons depuis quelques années. Espérons-le.

SAUT

Messieurs juniors. — 1. Grichting Edwin, Leukerbad, 34 et 33 m., 176,9 ; 2. Grichting Christian, Montana, 28 et 32 m., 156,4.

Messieurs seniors. — 1. Andenmatten Richard, Zermatt, 40 et 41 m., 200,9 ; 2. Kronig Urban Zermatt, 39 et 39 m., 196,8 ; 3. Perren Aloïs, Zermatt, 39 et 39 m., 192,3 ; 4. Julien Norbert, Zermatt, 36 et 38 m., 184,9 ; 5. Kronig Victor, Zermatt, 35 et 37 m., 182,0 ; 6. Zumtaugwald Gabriel, Zermatt, 36 et 38 m., 181,9 ; 7. Aufdenblatten Tony, Zermatt, 35 et 38 m., 174,7.

COMBINE NORDIQUE

Seniors. — 1. Kronig Victor, Zermatt, 61,46 ; 2. Zumtaugwald Gabriel, Zermatt, 101,18 ; 3. Biner Gusti, Zermatt ; 4. Andenmatten Richard, Zermatt.

Gratitude

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces championnats excellemment organisés par le S.C. de Zermatt. Nous y reviendrons. Nous ne voulons pas conclure sans souligner que la maison Ovomaltine assura le ravitaillement à la satisfaction de tous et que les temps furent enregistrés de manière parfaite par Omega, dont la réputation n'est plus à faire. Quant aux hôteliers de Zermatt, ils sont passés maîtres dans l'art de recevoir. Personne n'en doutait, mais il faut passer quelques jours à Zermatt pour s'apercevoir que mille attentions n'existent pas ailleurs, qu'elles sont naturelles dans la grande station haut-valaisanne dominée par le majestueux et incomparable Cervin, samedi et dimanche dans toute sa splendeur hivernale.

De nombreuses personnalités suivirent les courses. Citons celles que nous avons reconnues : MM. von Roten et Schnyder, conseillers d'Etat, Maurice d'Allèves, préfet de Sion, Norbert Roten, chancelier, P. Darbellay, président de l'UVT, etc.

Nous tenons à remercier M. Karl Lehner, chef de presse, pour sa gentillesse et son amabilité, ainsi que tous les membres du S.C. Zermatt qui n'ont pas ménagé leur peine pour faire de ces championnats une brillante réussite.



ADRIEN DUVILLARD atout français N° 1 pour Squaw-Valley

Sport-Toto

Concours N° 19 du 16 janvier 1960

Somme totale aux gagnants: Fr. 388 370.—

Somme à chaque rang (4 rangs): Fr. 97 092,50

COLONNE DES GAGNANTS: 1 1 1 2 x 2 1 1 1 1 x 1

WILLIAMINE FINE EAU DE VIE DE POIRE

Flashes sur nos patinoires

Viège - Sierre 6-4



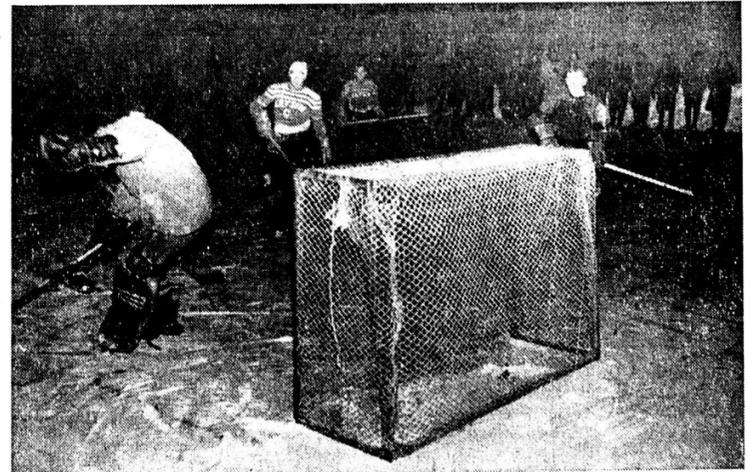
Herold Truffer (No 6) attaquait. Le gardien sierois lui enleva le puck qui passa à portée de Pfammatter; son tir signa le 4e but viègeois. (Voir page 7) (Photo Schmid)

Une phase de Sion - Chaux-de-Fonds 0-8



Badertscher a été cette fois sérieusement mis en danger par Germanini, Micheloud et Dayer. (Voir page 7) (Photo Schmid)

Champéry - Leysin 7-3



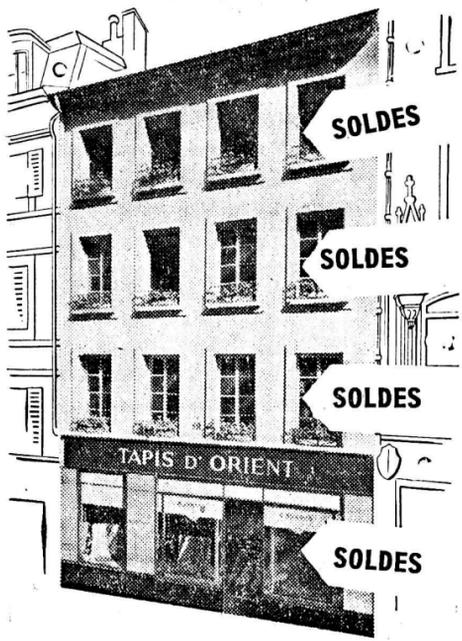
A la 13e minute du 3e tiers, sur passe d'André Berra (à droite), René Berra, caché par le gardien de Leysin, va marquer le 7e but pour Champéry, tandis que Caseel (Leysin), au centre, assiste impuissant à la scène (Voir page 7) (Photo Cg-Nouvelliste)

Champéry - Zermatt 5-5



Une situation inextricable devant les buts de Champéry, lors du 1er tiers. Le gardien Berthoud sauve la situation en se couchant sur le puck, alors que les cinq Zermattois assiègent ses buts (Voir page 7) (Photo Cg-Nouvelliste)

Migraines: **Mélabon** un calmant efficace et bien toléré



SOLDES DE TAPIS

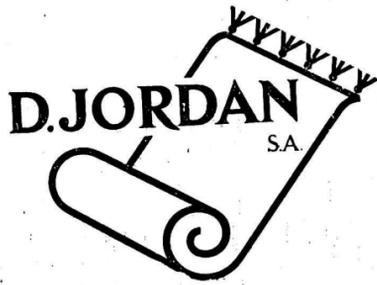
A CHAQUE ETAGE

Pour faire de la place à nos nouveaux arrivages

Nous sacrifions une partie de notre stock

Profitez-en

Vente autorisée du 15 au 28 janvier



Tapis moquette?
Tapis d'Orient?
Voyez JORDAN?

31, haut rue de Bourg
LAUSANNE



Lundi 18 janvier

SOTTENS. — 7 h. Petit concert. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Bonjour en musique. 11 h. Emission d'ensemble. Mattinata, musique légère. 11 h. 20 Artistes romands: Pierre Wissmer, compositeur. 12 h. Au Carillon de midi. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 Le catalogue des nouveautés. 13 h. 20 Musique sans frontières. 13 h. 55 Femmes chez elles. 16 h. Vingt ans après, Alexandre Dumas. 16 h. 20 Musique pour l'heure du thé. 17 h. Perspectives, émission pour les adolescents. 18 h. Comment travaillent les institutions internationales. 18 h. 15 Rythmes. 18 h. 30 Rendez-vous à Genève. 19 h. Micro-partout. Actualités nationales. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du monde. 19 h. 45 Sérenade... 20 h. Enigmes et aventures: Le Père-Lachaise, pièce policière. 21 h. 10 L'opérette classique. 21 h. 30 Un brillant soliste: Bela Siki, pianiste. 21 h. 55 Sur les scènes du monde. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 La Table ronde: Orient-Occident. 22 h. 50 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — 12 h. 40 Concert populaire. 13 h. 15 Ouverture, Rossini. 13 h. 25 Concerto, Haendel. 13 h. 40 Chants, Haydn. 14 h. Recettes et conseils. 14 h. 30 Reprise d'une émission radiocollaire. 16 h. Notre visite aux malades. 16 h. 30 Thé dansant. 17 h. 10 Chant. 17 h. 30 Feuilleton radiophonique. 17 h. 55 Suite, A. Roussel. 18 h. 20 Valses viennoises. 19 h. Actualités. 19 h. 20 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Concert demandé. 20 h. 30 Notre boîte aux lettres. 20 h. 45 Concert demandé. 21 h. Concert symphonique. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Chronique hebdomadaire pour les Suisses à l'étranger. 22 h. 30 Musique contemporaine pour orgue.

TELEVISION: 20 h. 15 Téléjournal. 20 h. 30 Mélodies et rythmes. 21 h. 20 Reflets du temps passé. 21 h. 45 Télé-Flash. 22 h. Dernières informations.

Nous payons

5³/₄%

d'intérêt ferme

pour tous capitaux à partir de 2000 francs. Demandez renseignements détaillés sans engagement.

La Financière Industrielle S.A.

Talstrasse 82, Zurich 1 Tél. (051) 27 92 99

Lisez et faites lire le « Nouvelliste »



Lundi 18 et mardi 19 (dès 18 ans). Grande réédition, Eric von Stroheim et Sessue Hayakawa dans

MACAO, L'ENFER DU JEU
Le sensationnel film français d'aventures.
Dès mercredi 20 (dès 18 ans) Lino VENTURA dans
125 RUE MONTMARTRE

Abonnez-vous au Nouvelliste



Nous cherchons pour notre dépôt d'Ardon-Vétroz

MAGASINIER

Entrée immédiate ou à convenir.

Faire offres avec certificats et prétentions à: S. A. Conrad Zschokke, Dépôt Ardon-Vétroz, ARDON.



Seul l'opticien spécialiste

ajustera vos lunettes comme il se doit



Exécution immédiate des ordonnances de MM. les oculistes

Saucissons secs

à manger cru, Fr. 7.— le kg.

Expéditions partout

Boucherie E. Roland, Riddes

Tél. (027) 4 71 88

Exploitation agricole du centre cherche quelques

OUVRIERS

Bons gages. Faire offres par écrit sous chiffre P 1436 S à Publicitas, Sion.

Avis de tir

Des cours de tir DCA seront effectués du lundi 25. 1. au vendredi 5. 2.; du lundi 15. 2. au vendredi 26. 2.; du lundi 7. 3. au vendredi 18. 3.; du mardi 22. 3. au vendredi 8. 4.

à SAVIESE

Heures des tirs: du lundi au vendredi de 0800-1200 et 1330-1700; le samedi de 0800-1200. (En mars et avril début des tirs à 10 h. du matin). Aucun tir n'aura lieu les jours de fête générale et locale.

Zone dangereuse:

Position de la batterie (au nord de St-Germain) — Planéjé — Tsalan — point 2268.7 — Tseuzier — Weitzsteinhorn — Schneidehorn — Hahnenschritthorn — Spitzhorn — Mittaghorn — Schlauchhorn — Cabane des Diablerets — Scex Rouge — Les Diablerets — La Tour — Montbas-dessus — Le Rouet — La Combe — Etang de Motoine — position de la batterie.

Pour tous les détails, voir les affiches « AVIS DE TIR » placardées dans les communes environnant le secteur de tir. En outre, le cmdt des cours de tir à Saviese, tél. (027) 2 14 94, fournira tous les renseignements nécessaires, en particulier les heures de tir précises.

Le commandement des cours de tir.

Charcuterie Tessinoise

Salami Varzi	le kg. Fr.	10.50
Salami Milano I	» »	8.50
Salami Bindoni	» »	7.50
Salametti I	» »	7.50
Salametti II	» »	5.80
Mortadella extra	» »	6.50
Mortadella I	» »	5.—
Saucisse de chèvre	» »	2.—
Viande de vache pour bouilli		
et ragoût	» »	3.20

Charcuterie Paolo Fiori, Locarno

A vendre au comptant: une

machine à laver

les bouteilles Simper Suplex III 450.— une

tireuse

avec 4 becs 280.— Othmar Vokinger, Stans NW.

A vendre environ 3 à 4 mille kg. de **foin et regain**

1er choix. S'adr. à Mettan Martin, La Rasse (St-Maurice).

On demande une **sommelière**
Café du Simplon, Montthey.



A vendre **machine à laver**

à l'état de neuf, marque « Blanche-Neige », avec essoreuse. Prix à convenir. S'adr. au Nouvelliste, à St-Maurice, sous R. 613.

On demande gentille **FILLE**

pour servir au café, pas au-dessous de 18 ans. Débutante de préférence. S'adresser au Nouvelliste, à St-Maurice, sous 5 614, ou téléphoner au (025) 4 27 12.

On cherche, pour entrée immédiate ou à convenir,

filles d'office ou de cuisine (Italiennes acceptées).

un apprenti cuisinier

Offres au Nouveau Buffet CFF, Ch. Amacker, Sion. Tél. No (027) 2 17 03.

ONGLES FAIBLES et CASSANTS

en quinze jours

FORTS et RÉSISTANTS

Vous qui devez rincer vos bas, taper à la machine, laver votre vaisselle, vous constatez que vos ongles deviennent toujours plus cassants et se fendillent. Dès maintenant, combattez ces maux en appliquant régulièrement NuNale: NuNale est une huile médicamenteuse contenant tous les éléments qui redonneront à vos ongles vigueur et élasticité, gages d'une nouvelle santé. Dans son nouveau flacon muni d'un bâtonnet, NuNale est encore plus pratique et plus rapide à employer. Surtout, il agit plus en profondeur, jusqu'à la racine. Fr. 4.20.

On cherche gentille **jeune fille**
comme débutante sommelière, bon gain. Vie de famille. Tél. (025) 3 51 22.

A vendre **foin et regain**
bottelé ou non. Trèfle moulu, mélassé. S'adr. chez Jean Pilloud, Le Pâquis, Roche, tél. 3 51 49.

On cherche une **jeune fille**
pour le service de la salle. Débutante acceptée. Faire les offres à l'Hôtel Central, Bex.

A vendre **petits porcs**
à partir de 5 tours et 1/2.— S'adresser à Paul Cretton, Chartrat. Tél. (026) 6 30 87.

On cherche pour début février

serveuse

Se présenter au Tea-Room « Bergère », av. de la Gare, Sion.

Cherche pour tout de suite

1 cuisinière-bonne à tout faire

pour petit ménage de 3 personnes. Faire offre par écrit sous chiffre P 1445 S à Publicitas, Sion.

Apprenti menuisier

demandé dans bon atelier aux environs de Sion. Ecrire sous chiffre P 1444 S à Publicitas, Sion.

Tout **appareil électrique**

neuf ou occasion, machines à laver Hoover — Elida, etc. Reprise d'anciens appareils. Occasions machines à laver à Fr. 180.— Cuisinières dès Fr. 200.—

Bernard Lattion, Le Broccard s. Martigny. Tél. 6 03 37.

A vendre **taurillon**

d'élevage. Race Hérens. Ascendance et production laitière à disposition de l'acheteur. S'adresser au secrétaire du S. E., Chamson.

On cherche **sommelière**

de confiance, dans café avec cinéma attendant. Débutante acceptée. Faire offres à M. Maret, Café de l'Avenir, Saxon. Tél. 6 22 18.

A louer de suite, petit **appartement**

avec confort. S'adresser à M. Joseph Juillard, St-Maurice.

Vente au rabais

autorisée du 15 au 28

215

chemises ville

en popeline unie coloris gris, bleu, écru, blanc
Nos 36 à 44

8.-

NOS COMPLETS VILLE BAISSENT

90.- 120.- 150.-



SION - MARTIGNY

Notre magasin est ouvert
de 7 h. 30 à 12 h. et 13 h. 15 à 18 h. 30

Hockey sur glace

Le plus dur (pour les Sédunois) est passé !

Sion - Chaux-de-Fonds 0-8

(0-2) (0-2) (0-4)

Chaux-de-Fonds : Badertscher ; Stettler, Geiser ; Dannmeyer, Delnon ; Nussbaum, Pfister, Huguenin ; M. Cuenat, J.-P. Cuenat, Liechti ; Farraroli.

Sion : Birchler ; Rossier, Debons B. ; Blaser, Eggs ; Germanini, Micheloud, Dayer, Imboden, Romailier, J.-J. Debons ; Vonlanthen.

Arbitres : MM. Wenk, de Lucerne et Aubort, de Lausanne, excellents.

Spectateurs : 1.200.

Glace : excellente, comme d'habitude.

Temps : léger brouillard en altitude, relativement froid.

Buts - Premier tiers : 2e minute, Pfister, sur renvoi du gardien ; 17e, Pfister, sur passe de Nussbaum.

Deuxième tiers : 2e minute : Cuenat J.-P., sur passe de Ferraroli ; 7e, Delnon, sur passe de Pfister.

Troisième tiers : 2e minute, Ferraroli, avec l'aide de Cuenat J.-P. et Liechti ; 5e, Delnon, sur passe de Pfister ; 6e, Pfister, sur passe de Nussbaum ; 17e, Pfister, sur passe de Nussbaum.

Où ! la « mauvaise série » qui se joue à Sion est passée pour les Sédunois. Servette et Chaux-de-Fonds étaient tout de même trop forts pour les jeunes valaisans qui font leurs premiers pas en ligue nationale B.

Les Sédunois se sont montrés faibles par rapport à Chaux-de-Fonds, tout comme contre Servette, deux équipes qui ont une nette supériorité dans tous les domaines.

De plus, l'équipe locale semblait mal à l'aise, mal dirigée et commettait des erreurs en défense qui se renouvelaient sans cesse, ce qui n'est pas normal et semblerait pouvoir être amélioré durant la rencontre.

Les attaques valaisannes étaient nettement insuffisantes, tant au point de vue du nombre qu'au point de vue de l'efficacité devant les buts. Il s'en fallut de peu parfois pour voir Sion se jouer d'un Badertscher qui ne nous a pas inspiré très grande confiance malgré tout, et qui, protégé par un Delnon ou autre Dannmeyer, a la tâche relativement facile dans les buts. Sion ne méritait pas un score si affligeant, il est vrai, et aurait dû sauver l'honneur au minimum. Mettre Bernard Debons en arrière n'est pas une mesure très profitable, car jouant toujours en avant, il ne possède ni l'expérience d'un arrière, ni le sens de l'organisation que demande une défense.

Que dire des avants où chacun voulait tenter la percée en solo, et nous

pensons ici plus spécialement à Romailier... s'il est vrai qu'aucune percée eut lieu !

Germanini semblait peu combattif et mou, se réservant de tenter l'échappée qui ne pouvait réussir qu'avec beaucoup de chance contre les excellents arrières montagnards.

Pour enfin en venir à Chaux-de-Fonds, nous pensons que cette équipe n'est pas de très grande valeur, excepté Pfister, Delnon, Dannmeyer et Farraroli. Elle n'a, comme toujours d'ailleurs, qu'une ligne d'attaque vraiment solide qui ne quitte la glace que pour se reposer le strict minimum de temps de récupération nécessaire pour vite regagner sa place par des changements volants sur la patinoire. Ils ont eu la partie facile, les visiteurs, samedi soir !

Ce fut, pour eux, un match au « petit trot », qui permettait de garder leurs forces pour jouer contre Montana le lendemain. A aucun moment, ils n'ont donné l'impression de vouloir forcer, se contentant de mettre en déroute le plus souvent possible la défense adverse. Et celle-ci s'affolait, je vous le promets !

Birchler a pourtant fait de très bons arrêts, mais il se trouve trop souvent gêné par les interventions des arrières sur les tirs de loin, ce qui fait dévier le puck.

Aucune ligne sédunoise n'a eu vraiment, en attaque, de réelles occasions de marquer, d'autant moins que Badertscher avait la chance de son côté.

Nous avons spécialement remarqué J.-J. Debons et surtout Dayer qui possédait une classe suffisante pour se faire dangereux en attaque.

Toutes les organisations d'attaques sédunoises ont été noyées dans l'œuf. Les « autres » étaient toujours plus rapides dans les interventions et réussissaient un nombre incalculable d'interceptions du puck lors de « passes » sédunoises.

Ce fut vraiment une exhibition des visiteurs : un jeu toujours correct et sans aucune brutalité durant la rencontre entière. Les spectateurs auront été déçus, mais il faut, ici, tenir compte de la jeunesse et de l'inexpérience des joueurs sédunois face à une telle formation. Ils ont fait ce qu'ils ont pu et s'auront en faire d'avantage encore.

Mercredi prochain se jouera le match contre Sierre, à Sierre. Cela a été fixé par la LSHG et la réelle valeur des équipes valaisannes s'y montrera.

Nous y reviendrons.

But.

Viège décevant !

Viège - Sierre 6 - 4

(3-2) (2-2) (1-0)

Patinoire de Viège, temps froid, glace excellente ; 1.200 spectateurs ; arbitres : MM. Aubort et Schmid, Lausanne.

LES EQUIPES

Viège. - A. Truffer, O. Truffer-Studer, Meyer-G. Schmid, T. Truffer-R. Truffer-E. Schmidt, H. Truffer-Pfammatter-Salzmann.

Sierre. - A. Imboden, Zurbriggen-Tonossi, A. Giacchino, Benelli, P. Imboden-Roten-Bregy, Bonvin-Zufferey T. Giacchino, Braune, Zwissig.

Buts. - 5e, Schmidt, sur passe de T. Truffer ; 8e, A. Giacchino, avec la bienveillance de la défense ; 10e, Bregy, sur passe de Tonossi ; 12e, A. Truffer, sur passe de Richard Truffer ; 18e, E. Schmid, sur passe de Richard Truffer ; 22e, Zurbriggen, sur passe de Giacchino A. ; 27e, Pfammatter, sur renvoi du gardien ; 37e, O. Truffer, sur passe de T. Truffer ; 37e, Zufferey, tir de loin ; 54e, Pfammatter, sur effort personnel.

Expulsions : 22e, Schmidt Erwin, pour coup de crosse dans les patins ; 30e, Giacchino, pour coup de crosse dans les patins ; 43e, Bonvin pour coup de crosse ; 49e, Pfammatter, pour coup de crosse.

VIÈGE DÉÇOIT

Ce fut certainement la partie la moins jolie que nous ayons vu sur la patinoire viégeoise cette saison. L'équipe locale était méconnaissable, franchement mauvaise. A commencer par le gardien qui rata absolument tout, ce qui, a peut-être eu une influence sur la défense qu'on n'avait jamais vu autant nager. La solidité et la rapidité ne furent plus qu'un

mythe, Germain Schmid fut très effacé à part ses tirs, Meyer, très hésitant, Studer impétueux, mais parfois à tort et à travers, seul Otto Truffer sa va un peu la face de ce quatuor réputé. Les avants surent encore quelque peu tirer leur épingle du jeu, Erwin Schmid, par ses décisions, Toni Truffer, par son travail et surtout Kurt Pfammatter, qui s'affirme de plus en plus comme un tout grand joueur. Voilà un jeune qui fait plaisir à voir.

SIÈRE TRAVAILLEUR

Sierre a fourni, avec les moyens dont-il dispose, un fort bon match. Nous avons remarqué un progrès dans les passes et dans l'attaque de l'adversaire, mais, par contre, le patinage est encore toujours la bête noire des Siérois. Tous les joueurs travaillent et luttent avec un cœur admirable. Dommage qu'il y ait dans cette équipe sympathique un joueur comme J.-J. Giacchino, qui gâte l'impression laissée par ses couleurs. Giacchino s'est fait remarquer par un nombre incalculable de gestes antisportifs, non seulement à l'égard de ses adversaires, mais même de ses camarades, et à la fin du match il quitta la glace sans toucher la main à personne. Ce n'est pas très beau.

ARBITRAGE TROP LARGE

Nous aimons un arbitrage large, mais celui-ci dépassait les limites. En tous les cas, une bonne dizaine de hors-jeu ne furent pas signalés, les accrochages même méchants ne furent pas arrêtés. Quand même, Messieurs les arbitres, un peu le sens de la mesure. Bajo.

Jacquérioiz en super-forme et...

Martigny bat Servette 1-0

(0-0) (0-0) (1-0)

Martigny : Jacquérioiz ; Bongard Maret ; Pillet, Darbellay ; Nater, Constant, Rouiller ; Mudry, Revaz, Diethelm ; Reichenbach, Schuler.

Servette : Staebler ; Schindler, Piller ; Branger, Dall'Oglio ; Bernasconi, Chappot, Berthouzoz ; Ballet, Bongard, Schneeberger ; Pillet.

Au Servette manquent Bernasconi R. et Althaus.

Temps beau ; glace excellente.

Spectateurs : 1.600.

Arbitres : MM. Borgcaud et Exhenry.

Pénalisations : 3 mineures pour Martigny et 1 mineure pour Servette.

But : 8e minute du 3e tiers par Nater, sur renvoi du gardien, consécutif à un tir de Rouiller, alors que Martigny évolue à 5 contre 6 et que Pillet joue sans canne.

Avant le match, on ne donnait guère de chance au club local, Servette venait à Martigny, fort de sa victoire sur Viège et, comme unique équipe invaincue du groupe romand, gonflé à bloc. Indiscutablement, les hommes de Zamik ont dominé en hockey

pur. Mais, rien ne sert de dominer ; pour gagner un match, il faut surtout marquer. Pourtant, les occasions n'ont pas manqué et, après le 1er tiers, rares étaient les supporters locaux qui osaient envisager une victoire. La 1re descente vraiment dangereuse de Martigny, et presque l'unique de ce 1er tiers, se situe à la 8e minute. C'est donc dire la très nette supériorité des Genevois qui, pendant plusieurs minutes, appliquèrent un power-play impeccable. Evidemment, à leur décharge, Jacquérioiz était dans un jour de grâce ; toutes ses interventions furent éblouissantes de brio et de sûreté. Ce gardien, dans sa forme actuelle, ne ferait pas mauvaise figure en équipe nationale, et ce n'est pas l'entraîneur Zamik qui nous contredira, après la petite discussion que nous avons eue avec lui. Et naturellement, le Canadien était consterné ; et de nous expliquer, avec force geste, qu'il est difficile de battre une équipe qui joue avec autant de discipline une tactique défensive aussi stricte.

A cet effet, une rectification s'impose. Le seul responsable de l'équipe (entraînement et formation) est Oscar Mudry. Les auditeurs de Radio-Sottens ayant écouté l'émission « Ces goals sont pour demain », ont enten-

du une autre version. Par son calme et son intelligence de jeu, Mudry est le grand artisan de cette victoire inespérée. Il a su insuffler à son équipe un moral et une discipline qu'il nous plaît de relever, et qui faisait défaut en début de saison. Pour ses prochaines saisons, le HC local n'a pas de grand souci à se faire quant à un entraîneur ; mais, évidemment, nul n'est prophète en son pays, et Mudry en sait quelque chose. Toute l'équipe locale est à féliciter, et soyons en certains, après une aussi belle victoire, le public reviendra nombreux autour de la patinoire, ce qui ne sera pas pour déplaire au caissier.

Une ombre au tableau : Rouiller, à peine remis de sa blessure du match de Sion, est à nouveau gravement atteint, involontairement cette fois. Nez cassé et épanchement au genou. La malchance s'acharne sur ce sympathique joueur et nous formons les vœux pour un prompt rétablissement.

Au Servette, plusieurs joueurs ressortent du lot, notamment Chappot et Schindler. Mais en ce dimanche de janvier, il était écrit, malgré la grande valeur du Servette, que la victoire serait martigneraise, victoire qui met le HC Martigny à l'abri de tous soucis.

H. P.

Champéry-Leysin 7-3

(2-3) (3-0) (2-0)

La patinoire de Champéry est entourée d'un très nombreux public où l'on entend les supporters de Leysin encourager leurs joueurs.

Buts : 1er tiers : Le score est ouvert par les locaux à la 3e minute sur un tir de Gérard Berra ; la réaction est immédiate et Canonica égalise 5 secondes plus tard, tandis que Moh donne l'avantage aux visiteurs à la 11e minute ; 50 secondes plus tard, Félix Clément égalise pour Champéry ; à la 15e minute, Cascel redonne l'avantage à Leysin.

2e tiers : les 3 buts sont marqués par Gex-Collet, à la 10e min., René Berra à la 11e et Armand Berra à la 15e.

3e tiers : André Berra (3e) et René Berra (13e).

Le match débute plutôt au ralenti, les joueurs se marquant assez sévèrement. Les supporters de Leysin encouragent vivement leurs joueurs et l'ambiance de la rencontre commence à s'échauffer. La fin du 1er tiers intervient sur un score qui reflète bien la physionomie de ces 20 premières minutes. Le public ne perd pourtant pas l'espoir de voir Champéry remonter ce léger handicap.

Effectivement, le deuxième tiers est de toute beauté ; le jeu est correct, mais d'une vitesse extraordinaire pour des équipes de première ligue, et Champéry fait plaisir à voir. Cascel, qui semblait être la bête noire

des Champérolains est sévèrement marqué et ne peut agir comme il le voudrait. La cage du gardien de Leysin est assiégée, et à plusieurs reprises Champéry est près de marquer, mais dans la précipitation de l'action, le puck passe à quelques centimètres de la cage des visiteurs. Ce n'est pas seulement trois buts qui auraient pu être marqués, mais six.

Le troisième tiers est tout aussi palpitant et Champéry maintient sa pression et réussit à concrétiser par deux fois encore, portant ainsi le score à 7 à 3 en sa faveur.

Leysin n'a pas démerité, loin de là ; mais Champéry était au mieux de sa forme. Les Champérolains font plaisir ; c'est une équipe de jeunes qui permet tous les espoirs. Ils ont tous su profiter des excellents conseils de leur entraîneur Smith, qui fut pour eux un ami et pour lequel ils ont un profond respect. Durant l'été dernier, les Champérolains n'ont cessé de s'entraîner et l'on sent maintenant les effets de ce travail. Soulignons l'excellent esprit de camaraderie qui les anime et souhaitons que les succès enregistrés ne les grisent pas. Les dirigeants y veilleront certainement. Nous ne serions pas étonnés si Champéry devenait champion de groupe, mais nous pensons qu'il serait inopportun que cette équipe monte en ligue supérieure cette année ; car ses éléments sont encore trop jeunes.

Champéry-Zermatt 5-5

(1-3) (0-1) (4-1)

Champéry : Berthoud André ; Félix Clément, Jean-Marie Berra et Armand Berra ; René et André Berra, Jean-Claude Gex-Collet ; Gérard Berra, Fernand Clément, Denis Chapelay. Remplaçants : Fernand Berthoud.

C'est la même composition qui avait rencontré Leysin la veille.

Premier tiers : Biner ouvre la marque pour Zermatt à la 8e minute ; il renouvelle cet exploit à la 17e et à la 19e minute ; André Berra sauve l'honneur pour Champéry à la 11e minute.

Deuxième tiers : On enregistre un seul but contre Champéry à la 10e minute ; autogol par une chandelle qui laisse pantois tous les joueurs.

Troisième tiers : Chapelay marque à la 2e minute, tandis que Biner porte le score à 5-2 pour Zermatt à la 4e minute. C'est à ce moment que Champéry force l'allure et que André Berra marque pour Champéry à la 15e minute par J.-C. Gex-Collet, sous les applaudissements d'un public heureux de l'aboutissement des efforts des locaux.

Les équipes se présentent sur la glace avec un peu d'avance sur l'horaire, Zermatt devant quitter Champéry avant 17 heures, afin que l'équipe puisse prendre le train à Viège à temps.

Les spectateurs sont venus nombreux

encourager les Champérolains qui, la veille contre Leysin, avaient fait des étincelles. Il faut dire d'emblée que les locaux se ressentent de cette rencontre, surtout au premier tiers où ils encaissent trois buts ; il est vrai que le deuxième tiers fut plus équilibré et vit des situations très dangereuses devant les buts de Zermatt, dont le gardien dut sortir pour se faire panser à la suite d'un shoot en plein front.

Une suspension de quelques minutes permit ainsi aux Champérolains de récupérer.

Le troisième tiers fut à nouveau de toute beauté, les locaux assiégeant littéralement les buts zermattois et marquant à trois reprises. Les visiteurs commentent l'erreur monumentale de laisser durant tout ce tiers-temps un des leurs (Biner) sur la glace, croyant certainement conserver leur avance ; ce fut pour eux un handicap certain, Biner ne pouvant plus répondre au jeu des avants Champérolains qui étaient déchaînés.

Si la partie semblait perdue pour Champéry au début du troisième tiers, les spectateurs virent avec plaisir leur réveil. Mais le geste des dirigeants champérolains d'avoir accepté cette rencontre pour rendre service à Zermatt a failli leur coûter deux points.

Bressoud Jean-Luc, Torgon, 124" 5 ; 3. Bressoud Serge, Torgon, 133" 4 ; 4. Breu Jean-Bernard, Monthey ; 5. Duchoud Raymond, Monthey, etc.



Le slalom de Torgon

Dans la combe de la Jorette s'est disputé un slalom en deux manches sur un parcours piqué par Roger Vannay, comprenant 53 portes. Le temps était magnifique et l'organisation excellente. Ce fut une réussite complète à l'actif du SC Torgon. Une soixantaine de concurrents se mesurèrent sous l'œil attentif de P. Rappaz, chronométreur.

Principaux résultats :

Seniors : 1. Vannay Roby, Reverou-laz 119" 2 ; 2. Carraux Roger 119" 4 ; 3. Rithner Léon, Choëx ; 4. Jordan Fernand, Daviaz ; 5. Bressoud Gaston, Torgon.

Seniors II : 1. Roger Solioz, Illiez, 122" 2.

Dames : 1. Bressoud Ghislaine O. J., 97" 5 ; 2. Mariaux Christiane, O.J.

Juniors et O. J. : 1. Perrin Yvon, Illiez, 116" 8 (meilleur temps absolu) ; 2.

Championnats régionaux en Suisse

Quelques résultats...

● A Unterwasser, le junior Kleger a établi en descente le meilleur temps de la journée et a gagné le combiné alpin. Le meilleur senior est Allemann et la première dame Andrée Kohli.

● A Andermatt, la course de fond a été gagnée par L. Regli, devant B. Löttscher et H. Roth. Le slalom spécial est revenu à Karl Gamma ; T. Mathis est le premier junior et Rosa Waser la première dame.

● A Rougemont, victoire de Stern (au slalom géant) devant R. Moillen et J. Kohler. Au cours d'un entraînement Fernand Grosjean s'est fracturé une jambe. Nous lui souhaitons le plus prompt rétablissement. Thonney a gagné chez les juniors la même descente et Madeleine Bozon a fait le meilleur

temps des dames. Nouvelle victoire de Madeleine Bozon au slalom spécial, tandis que Hofstetter s'imposait chez les juniors et Mounier chez les seniors, devant F. Moillen, Stern et Campiche.

● Le Genevois Stern a encore remporté la descente des championnats romands en battant de 9" (!) l'excellent R. Mottier, des Mosses bien connu en Valais. Pour réaliser le doublé, Stern a fait l'étalage d'une classe certaine et d'une forme étonnante. Le Genevois J. Kohler (3e du slalom géant) est sorti de la piste et s'est cassé une jambe. Le combiné alpin est revenu à Madeleine Bozon (dames), Ph. Stern (juniors et seniors). Signalons qu'en descente dame, Geneviève Chamay s'est imposée en battant Madeleine Bozon de 11" 8. De tels écarts laissent songeur : ou la classe de la gagnante est époustouflante, ou bien c'est celle des suivantes qui est plus que médiocre.

SION

Issue mortelle

Victime, dernièrement, d'une malencontreuse chute, M. Michel Reynard, âgé de 30 ans, domicilié à Savièse, dans le hameau de Châmolin, fils de Joseph, vient de succomber des suites de ses blessures.

Nous présentons à sa famille si cruellement éprouvée, nos sincères condoléances.

A Longeborgne

Au centre de pèlerinages de Longeborgne, ont eu lieu les cérémonies religieuses traditionnelles, comportant notamment la distribution du pain béni. Le Révérend Père Hugues a prononcé le sermon de la Messe que la Chorale de Bramois rehaussa de ses chants.

MARTIGNY

SAILLON

Camion contre plate-forme

Au cours d'une manœuvre dans le village de Saillon, un camion de la distillerie Morand est entré en collision avec la plate-forme d'un magasin de la place. Dégâts matériels.

MONTHEY

CHAMPERY

Débuts pénibles

M. Rémy Mariétan, professeur de ski, enseignait cette discipline à un groupe de skieurs dans la région de Planachaux. Près de lui, son jeune fils Stéphan, 4 ans, s'adonnait déjà à ce sport avec une certaine maîtrise, lorsqu'il fit une chute malencontreuse et se fractura le tibia.

L'enfant fut immédiatement transporté à Champéry où un médecin réduisit la fracture avant de mettre la jambe du bambin dans le plâtre.

TROISTORRENTS

Attention au verglas

Hier, en fin d'après-midi, une VW portant plaques fribourgeoises, descendant la route de la Vallée, lorsqu'elle dut s'arrêter pour croiser une Opel Rekord qui montait. Le chauffeur de la VW ne put s'arrêter au bord de la chaussée, son véhicule glissant sur la route verglacée ; il vint ainsi froter l'Opel.

Les deux véhicules ont leur côté gauche endommagé. Les conducteurs se sont arrangés à l'amiable pour les réparations qui se chiffrent environ à 500 francs.



Il a plu à Dieu de rappeler à Lui l'âme de

Monsieur Augustin VUISSOZ

leur très cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé dans sa 97e année, muni des Secours de notre Sainte Mère l'Eglise.

Ont la douleur de faire part de ce décès :

Monsieur Ernest VUISSOZ, à Grône ;

Monsieur et Madame Constant VUISSOZ-DE PREUX, à Grône ;

Monsieur Gérard ANTILLE et ses enfants, à Sierre ;

Madame et Monsieur Alfred MOSONI-VUISSOZ et leur fille, à Granges ;

Madame et Monsieur Marcel VOI-DE-VUISSOZ, à Réchy-Chalais ;

Monsieur et Madame Joseph NEU-ROHR-BRUTIN et leurs enfants, à Grône ;

ainsi que les familles parentes et alliées BRUTIN, VUISSOZ, BURCHER, GILLIOZ, DE PREUX, à Grône, Nax, Genève et Monthey.

L'ensevelissement aura lieu à Grône, le mercredi 20 janvier, à 10 h. 30.

R I P

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le comité national du M.R.P. à siégé Plein accord sur la politique algérienne du général De Gaulle

PARIS, 17 janvier, ag. (AFP). — Soutien à la politique algérienne du général De Gaulle, fidélité à l'alliance atlantique et à la construction européenne, tels sont les principaux points de la motion votée, ce soir, à l'unanimité, par le comité national du mouvement républicain populaire (démocrate-chrétien) qui a, d'autre part, affirmé sa décision de se tenir à l'écart des « querelles partisanes » susceptibles de créer au gouvernement de nouvelles difficultés après le départ de M. Antoine Pinay.

Oui à l'auto-détermination

« Le comité national, lit-on notamment dans cette motion, renouvelle son accord sur les principes de la politique algérienne définie par le général De Gaulle, approuvée par le Parlement et qui doit aboutir à l'autodétermination dans le respect des droits de l'homme. Emu par la recrudescence du terrorisme, comme par les faits signalés par le rapport de la Croix-Rouge, il demande au gouvernement de tout mettre en œuvre pour faire cesser, en Algérie, les attentats comme les sévices.

Construire l'Europe

« Sans dissimuler les inquiétudes qu'il éprouve, le comité national affirme sa

volonté de voir poursuivre la construction de l'Europe par la fusion des exécutifs des communautés (Communauté européenne du charbon et de l'acier, Euratom et Marché commun) et l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel et son souci que soit étendue et fortifiée dans l'intérêt de nos libertés et de la paix, la solidarité de l'Alliance atlantique ».

La nécessité de l'élection au suffrage universel d'une Assemblée parlementaire européenne avait été particulièrement soulignée au cours des débats d'aujourd'hui par deux des principaux orateurs, MM. Pierre-Henri Teitgen, ancien ministre et Maurice Schumann, président de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

Réforme de structure à l'OTAN ?

M. Schumann avait, d'autre part, estimé que, contrairement à certains procès d'intention faits au général De Gaulle, le gouvernement n'enfreignait pas les maximes essentielles de la politique atlantique et de la politique européenne. Très applaudi, M. Teitgen avait, pour sa part, affirmé : « S'il faut réformer les structures du pacte atlantique, ce doit être par les moyens de la démonstra-

tion et de la persuasion, et non par ceux de la menace et de l'ultimatum ». C'est à M. Maurice-René Simonet, secrétaire général du mouvement, qu'il appartient de résumer le sens général du débat de politique étrangère par cette formule : « Il y a toujours la menace soviétique, quelle que soit la forme qu'elle prend en ce moment. Il faut donc améliorer l'OTAN et non pas l'ébranler ».

En Allemagne, ce sont les chemins de fer qui construisent les pipe-lines

STUTT GART, 17 janvier, ag. (DPA). — Le président de la commission des transports du Bundestag, à Bonn, le Dr Paul Bleiss, a proposé, dimanche, à Stuttgart que les chemins de fer fédéraux allemands participent éventuellement à l'élaboration de pipe-lines ou, éventuellement, les construisent eux-mêmes.

Il a ajouté que la construction actuelle de plusieurs pipe-lines en Allemagne occidentale porterait une profonde atteinte aux chemins de fer fédéraux et leur occasionnerait des pertes sensibles. Si, par la suite, le charbon fin venait à être transporté par ce moyen, les chemins de fer fédéraux subiraient une perte de l'ordre de 54 p. 100.

Le budget américain prévoira des fonds importants pour les recherches spatiales

WASHINGTON, 17 janvier, ag. (Reuter). — Le président Eisenhower présentera, demain lundi, au Congrès américain, le budget pour l'exercice financier qui s'ouvre le 1er juillet, et qui prévoit un total de 79.800 millions de dollars.

On s'attend à ce que des fonds importants pour la poursuite des recherches spatiales américaines soient accordés. Le président Eisenhower a déjà prédit, il y a dix jours, que le budget pour l'exercice fiscal commençant le 1er juillet prochain, accusera un excédent de 4.200 millions de dollars en cette année d'élections présidentielles. Il recommanda à ce sujet que l'excédent attendu soit utilisé pour la couverture de la dette

nationale, plutôt que pour une réduction d'impôts.

On ne s'attend pas, en revanche, à ce que le budget apporte de grosses surprises. Les dépenses pour la défense nationale pour l'année à venir seront d'environ 41.000 millions de dollars, ce qui représente à peu près celles de l'exercice de l'année dernière. Mais il ressort qu'on agira en sorte que le développement du domaine des fusées soit poursuivi.

On s'attend à ce que le président Eisenhower invite le Congrès à approuver une assistance militaire substantielle aux alliés occidentaux en tant que contribution partielle des Etats-Unis à leur propre système de défense.

Les méandres de l'affaire Ruckstuhl

ZURICH, le 17 janvier, AG. — Le souteneur Guido Ruckstuhl, qui, le 9 janvier, tira des coups de feu contre un détective, M. Bernhard Ruckstuhl, et le blessa grièvement, avait déclaré lors de son premier interrogatoire qu'il avait erré trois jours et trois nuits. Ce récit, qui parut dès le début peu plausible, s'est révélé faux. Guido Ruckstuhl se rendit le samedi matin à 7 heures chez une de ses amies, une femme n'appartenant pas au milieu, qui chaque matin va travailler. Ruckstuhl lui avait promis le mariage, et par conséquent, elle lui était entièrement dévouée. C'est elle qui, en français, se mit en relations avec l'avocat de la prostituée S. T. au Seefeld. Ruckstuhl resta du samedi au lundi chez cette femme. Il dut quitter l'appartement lundi matin, car son hôtesse attendait du monde, et Ruckstuhl trouva un nouveau gîte chez un ami. C'est là qu'il se tint ca-

ché jusqu'à lundi soir, c'est-à-dire jusqu'au moment où il se rendit chez l'avocat et qu'il alla se constituer prisonnier, accompagné de son défenseur. Il remit, en partant, à l'homme qui l'avait recueilli, un petit paquet contenant l'arme du crime et 41 cartouches, et le pria de le jeter dans la Limmat. Or, l'ami ne suivit pas ce conseil, de sorte que l'arme et les munitions sont à la disposition de la justice.

L'état du détective est stationnaire. Il souffre terriblement et a une forte fièvre.

Arrestation du président de la « Fédération des Etudiants nationaux »

BERLIN, 17 janvier, ag. (AFP). — La police de Berlin-Ouest a arrêté, dimanche, le président de la « Fédération des étudiants nationaux », Rudolf Kammerich, 23 ans. Plusieurs étudiants, appartenant à la Fédération, ont déjà été arrêtés au début de janvier alors qu'ils participaient à une « fête du solstice » de caractère néo-nazi.

D'autre part, le président de l'organisation d'extrême-droite « Communauté allemande », M. Willi Grunack, 50 ans, a été arrêté également. Deux de ses collaborateurs, âgés respectivement de 42 et 30 ans, sont déjà en prison. Ces trois arrestations font suite à un mandat d'arrêt lancé pour constitution d'« association secrète » par le Parquet de Berlin-Ouest.

Le voyage du Président Eisenhower en URSS

WASHINGTON, le 17 janvier, AG. (Afp). — Voici le texte du communiqué de la Maison-Blanche annonçant la date du voyage du Président Eisenhower en URSS :

« Ainsi qu'il a déjà été annoncé, le Président du Conseil des ministres de l'URSS, M. Nikita Khrouchtchev, a invité le Président des Etats-Unis à venir en visite officielle en Union soviétique à une date qui lui conviendrait. Le Président Eisenhower a accepté avec plaisir l'invitation de M. Nikita Khrouchtchev.

« A la suite d'échanges personnels entre le Président du Conseil des ministres, M. Nikita Khrouchtchev, et le Président Eisenhower, un accord est intervenu pour que le Président se rende en Union soviétique du 10 au 19 juin 1960. »

Le calendrier de M. Eisenhower pour les prochains mois sera extrêmement chargé : le Chef de la Maison-Blanche doit se rendre du 23 février au 3 mars au Brésil, en Argentine, au Chili et en Uruguay. Il prendra l'avion à la mi-mai pour se rendre à la Conférence occidentale au sommet, qui doit précéder la réunion Est-Ouest à l'échelon des Chefs d'états et de gouvernements.

Il est également possible qu'en se rendant en URSS, M. Eisenhower fasse de courtes escales dans certaines capitales de l'Europe du Nord. Le bruit a couru qu'il pourrait s'arrêter notamment en Islande, en Belgique, en Norvège et au Danemark.

Les communistes milanais sont vieux et de moins en moins nombreux

ROME, le 16 janvier, AG. Afp. — En trois ans, la fédération milanaise du parti communiste a perdu plus de 26 000 inscrits passant de 111 207 en 1956 à 84 457 en 1959, rapporte le « Popolo », organe du parti démocrate-chrétien, sur la base d'un rapport établi par la fédération. Les données relatives à l'âge moyen des inscrits confirment, note également le journal, le « vieillissement » de la masse des communistes. 50% des inscrits ont dépassé 50 ans. Les jeunes de 20 à 30 ans ne représentent que 10%.

La visite du Chancelier Adenauer à Rome renvoyée au 23 janvier

ROME, 17 janvier, ag. (AFP). — La visite à Rome du chancelier Adenauer a été renvoyée au 23 janvier prochain. Cette décision a été prise d'un commun accord entre les gouvernements de Rome et de Bonn, en raison de l'état de santé précaire du président du Conseil italien, M. Antonio Segni.

Me Floriot est arrivé dimanche à Genève

GENEVE, 17 janvier, ag. — L'avocat parisien, Me René Floriot, qui, avec Mes Dupont-Willemin et Raymond Nicolet, assurera la défense de Pierre Jacoud au cours du procès qui s'ouvre lundi, est arrivé dimanche à Genève.

Quand explosera la bombe française

PARIS, 18 janvier. — (Ag AFP) — Le système de sécurité prévu à l'intention des compagnies de navigation aérienne pour le jour où explosera au Sahara la bombe atomique française va être essayé, à partir du 18 janvier. C'est la première indication de source

officielle confirmant la proximité de l'expérience qui doit faire entrer la France dans le club atomique.

Le communiqué publié dimanche, à ce sujet, par le ministère des armées, précise qu'un certain nombre d'exercices « ayant trait à la mise en œuvre des interdictions temporaires de survol de certaines régions du Sahara, auront lieu dans les mois à venir. Cela à partir du 18 janvier ».

Or, depuis le 8 janvier 1960, les compagnies aériennes ont été averties qu'une zone de 1 500 000 km² soit trois fois la superficie de la France, englobant le polygone de tir de Reggane — où doit se dérouler l'expérience atomique — pourra être interdite au survol pendant une demi-journée sur préavis de douze heures au minimum. Depuis le 15 octobre déjà, la zone de 90 000 km² coiffant l'oasis de Reggane situé sur la piste transsaharienne qui va de Colomb-Béchar au Niger, est interdite à tout survol aérien, sauf dans un étroit couloir réservé aux avions militaires français.

● LONDRES. — Les chefs des cinq délégations de la Conférence de la table ronde sur Chypre se sont réunis pendant plus de deux heures et ne sont pas parvenus à se mettre complètement d'accord sur le problème de l'étendue de la délimitation des zones à placer sous la souveraineté britannique.

EN BREF...

● PROTESTATION EN SARRE. — 3.000 mineurs ont protesté, dimanche, à Sarrebruck contre l'aménagement de la puissance d'achat en Sarre. Ils ont réclamé des améliorations sociales et une augmentation des tarifs.

● ACCIDENT MORTEL. — Un jeune ouvrier agricole a été happé, hier matin par le train de la compagnie des Chemins de fer réthiques et a été tué sur le coup, en gare de San-Vitor.

● UN INCENDIE EN SINGINE. — Samedi, peu avant midi, le feu a pris dans une petite maison ancienne, située près de Wunnewil (Singine). L'immeuble comprenait un logement, une grange et une petite écurie. Il a été complètement détruit.

● LE PRINCE JUAN CARLOS à GENEVE. — Le Prince Juan Carlos de Bourbon, prince des Asturies, héritier présomptif, venant de Lisbonne par l'avion de la Swissair, est arrivé dimanche à Genève. Il est parti en auto pour Lausanne où il va retrouver sa grand-mère, la reine-mère Eugénie-Victoria.

Hockey sur glace

Championnat suisse

Ligue nationale A

Berne - Davos 6-4
Ambri - Young-Sprinters 6-5
Arosa - Lausanne 7-13
Bâle - Zurich 5-2

Première défaite du leader Zurich infligée par Bâle, qui reprend ainsi contact avec le groupe de tête. Malheureusement pour les Romands, les Young-Sprinters ont échoué contre Ambri qui fait ainsi une remontée sensationnelle. Arosa s'est bien défendu contre Lausanne, mais l'attaque des visiteurs, animée par les deux internationaux Naef et Wehrli, fut la plus forte. Berne se reprend nettement et sa victoire sur Davos le remet en selle pour le titre qu'il détiend déjà depuis 1959.

	J.	G.	N.	P.	p.-c.	pts
1. Zurich	7	5	1	1	38-20	11
2. Davos	7	4	0	3	34-26	8
3. Y-Sprinters	7	4	0	3	33-27	8
4. Bâle	7	4	0	3	27-25	8
5. Berne	6	3	1	2	24-16	7
6. Ambri-Piotta	6	3	0	3	25-26	6
7. Lausanne	7	3	0	4	36-41	6
8. Arosa	7	0	0	7	20-56	0

Ligue nationale B

Sion - Chaux-de-Fonds 0-8
St-Moritz - Gottéron 3-7
Montana-Crans - Chx-de-Fonds 3-8
Martigny - Servette 1-0
Viège - Sierre 6-4

Le résultat le plus sensationnel vient de Martigny où l'équipe locale a infligé à Servette sa première défaite de la saison. Cet échec genevois

ne nous surprend pourtant pas, car Martigny s'était superbement repris depuis sa victoire à Montana tandis que Servette, après avoir fourni le maximum contre Viège, était sur la pente de la baisse de forme. Ces fluctuations sont inévitables au cours d'un championnat et tôt ou tard elles frappent toutes les équipes. Le double déplacement de La Chaux-de-Fonds s'est soldé comme prévu ; pourtant ce fut à Montana que les visiteurs eurent plus de peine. Sion étant manifestement sur le déclin depuis son succès à Martigny. Il est des victoires qui coûtent cher, surtout lorsqu'on les arrache à l'énergie. Viège dut aussi terriblement peiner pour venir à bout d'un adversaire aussi coriace et volontaire que Sierre. Succès peu convaincant qui demande des Viègeois, leaders, une prochaine réhabilitation.

	J.	G.	N.	P.	p.-c.	pts
1. Viège	7	6	0	1	46-16	12
2. Chx-de-Fonds	5	4	0	1	43-18	8
3. Servette	5	4	0	1	18-7	8
4. Martigny	6	2	1	3	8-21	5
5. Sion	5	1	1	3	10-26	3
7. Montana-Crans	6	0	1	5	17-42	1
6. Sierre	6	1	1	4	14-26	3

Première ligue

Champéry - Leysin 7-3
Champéry - Zermatt 5-5

Belle performance de Champéry face à son rival direct Leysin. Ce succès permet aux Bas-Valaisans toutes les espérances, même s'ils ont dû, hier, laisser 1 point aux volontaires Haut-Valaisans. En effet, à l'exception de Champéry, toutes les équipes ont perdu 2 matches et plus. Théoriquement, l'équipe chère au bon président Berra mène donc avec 3 points d'avance.

La fabrique de skis AUTHIER détruite par le feu

La fabrique de skis Authier a brûlé dans la nuit de samedi. Ce fut là durant des heures un gigantesque brasier contre lequel luttèrent les pompiers de toute une région. Rien n'a pu être épargné dans ces locaux où travaillaient près de cent ouvriers.

Les dégâts se monteraient à plus d'un million de francs. A noter que, jointe à un fort vent, la violence de l'incendie fit que l'on craignit durant longtemps pour le village de Bière même.

Montana-Crans - Chaux-de-Fonds 3-8 (2-2) (1-1) (0-5)

Glace excellente.
Spectateurs 500.

Arbitres : MM. Wenk, (Lucerne) et Andréoli (Sion).

Buts : 2e Rey sur passe de Viscolo ; 11e Huguenin sur renvoi du gardien ; 16e Pfister, de loin ; 19e Viscolo sur passe de Bestenheider.

2e tiers : 3e Rey sur passe de Bestenheider ; 7e Ferraroli sur passe de Cuenat.

3e tiers : 1re Nussbaum sur effort personnel ; 2e et 3e Huguenin ; 13e Cuenat sur passe de Ferraroli ; 14e Delnon.

Les deux équipes jouent au complet.

Chaux-de-Fonds qui avait laissé une excellente impression samedi soir contre Sion partait favori. Il fut long pourtant à trouver le bon rythme et dut attendre le dernier tiers pour prouver ses capacités physiques et techniques.

Durant les deux premiers tiers Montana-Crans donna bien du fil à retordre à ses adversaires et une surprise agréable était possible. Mais hélas, durant le dernier tiers on se demandait laquelle des deux équipes avait joué un match la veille. Si Chaux-de-Fonds nous a déçu pendant les 40 premières minutes, le dernier tiers seul valait le déplacement.

Dès le début de cette rencontre l'équipe valaisanne joue complètement décontractée, tandis que Chaux-de-Fonds, endormi, laisse mener le jeu aux locaux qui marquent déjà au bout de deux minutes sur une belle combinaison Rey-Viscolo. Pfister et Delnon ne parviennent pas à trouver la cadence et ne sont jamais en mesure d'alerter Perren. Pourtant, c'est Huguenin qui profite d'une erreur de la défense locale pour mettre les équipes à égalité. La machine chaux-de-fonnière se met à tourner rond et Pfister, par un tir de loin, donne l'avantage à ses couleurs, mais pas pour longtemps, puis-

que Viscolo remet les équipes à égalité.

LEGERE DOMINATION DE MONTANA

Dans cette deuxième période les hommes de Bagnoud nous montrent leurs capacités et leur volonté de vaincre et, d'entrée, lancent des attaques très dangereuses. Une belle descente de Bestenheider permet à Rey de marquer sans bavure. Encouragé par ce but le HC Montana-Crans redouble ses efforts et met l'équipe neuchâteloise dans de petits souliers. Un but tout fait est dévié à la dernière seconde par le portier visiteur qui vient à la rencontre de Rey ; Pfister et Delnon sont marqués par la fatigue de la veille, et ce sont les jeunes de la 2e garniture qui nous montrent quelques échantillons, surtout le jeune Ferraroli qui, par sa clairvoyance et son patinage, réagit encore plus vigoureusement et amorce de belles descentes qui s'écrasent sur une solide défense et un gardien de grande classe.

EFFONDREMENT DES VALAISANS

Le 3e tiers est quelque peu monotone par suite de l'effondrement complet des locaux qui n'effectuent que de rares descentes. Par contre, les buts des Neuchâtelois pleuvent à intervalles réguliers et les Pfister et Delnon sortent leurs grands atouts et nous font vivre du hockey digne de ligue nationale A.

Il est regrettable que les Valaisans aient perdu pied dans ces dernières 20 minutes alors que jusque-là chacun croyait à la surprise du jour, mais malheureusement le jeu d'équipe est encore nettement insuffisant ! Barras est le seul à savoir faire des passes précises alors que Rey est terriblement personnel, mais trop faible pour de pareilles exhibitions.

Le HC Montana-Crans est dans une situation défavorable et il est temps d'y remédier, car la lanterne rouge est un sérieux avertissement. (Z)